LES

TOVCHES DV SENSNEVR

DES ACCORDS.

Ie voudroy bien pouuoir tant faire
De plaire à tous à nul desplaire:
Mais il n'est pas permis aux Dieux,
Pourquoy voudroy-ie faire mieux.

A PARIS,

Par IEAN RICHER ruë S. Iean de Latran à l'Arbre verdoyant.

1608.

Digitized by Google

TOVCHES, *ſelon l'autheur eſt vn mot tiré des Eſcrimeurs, qui appellent touche, le coup qu'ils donnent auec leurs eſpees rabatuës, duquel la marque apparoiſt ſur l'habit de celuy qui eſt touché, à cauſe de la craye dont on blanchit l'eſpee : Si le peut-on encores tirer du mot Grec* θίγω, *qui ſignifie toucher ou donner vne atteinte, de meſme qu'on appelle* εὐθικτος *celuy qui ſçait viuement toucher & vſe d'vn eſguillon poignant, ce qui eſt le propre de l'Epigramme. Et me ſemble que la denomination en eſt plus propre que le nom Grec ou Latin : car Epigramme ſignifie proprement inſcription, nom trop general, ioint que nous nous deuõs eſtudier d'embellir noſtre langue de mots propres & ſignificatifs, pluſtoſt creus en noſtre terroir, que non pas en eſtrange pays.*

VERS ELEGIAQVES
A ESTIENNE TABOVROT
sur ses Touches.

LE grand Ronsard comme parfaict Poëte
Ayant l'esprit tout divin & Prophete,
Predit qu'vn iour vn escriuain gaillard
Nous saleroit l'Epigramme raillard,
Suivant le stil & la grace gentile
Qu'on recognoist au Chantre de Bilbile.
Or c'est de toy qu'il a prophetisé,
Car auant toy, nul s'estoit auisé
De s'esgayer & recueillir son ame
Pour donner sel au poignant Epigramme,
Et entre tant de Poëtes qu'on voit
Vn pour toucher l'Epigramme manquoit.
Voylà comment par vn certain augure
Ronsard predit ta naissance future,
Et te nomma de vulgaire surnom
Que l'on donnoit au peuple Bourguignon.
Ainsi ton sel par sa gentille grace
Les traits gaillards de Martial efface:
Vis donc heureux, & vole parmy nous,
Gentil Poëte, ENTIER ET BON A TOVS.

A. de Rossant I.C.

351

SONNET A L'AVTHEVR.

QVand premier entre nous tu fais voir à la Frãce,
Que ton Dijon n'eſt pas infertil en enfans
Qui peuuent par leurs vers aux peuples ſurviuans
Pouſſer de ſa grandeur, le los en euidence:
Tu reſſembles celuy qui tout premier s'adnance
Au labeur non tenté, & de coutres trenchans
Defriche courageux les inutiles champs,
Les emblauant, fecond, d'vne heureuſe ſemence.
S'il rencontre au trauail mille chardons nuiſans,
Tu ſeras abbayé de mille meſdiſans,
Mais quoy (mon Tabourot) le proffit vaut la gloire.
Car comme les chardons par le ſoc renuerſez,
Tes hayneux creueront par tes eſcrits priſez,
Et leur honte ſera, ta gloire plus certaine.

I. Bouchart, Medecin Dijonnois.

Digitized by Google

ÆTA. 35. 1584.

SVR L'EFFIGIE ET ANAGRAMME DE MONSIEVR TABOVROT.

Quand ie voy ton visage,
En ce pourtraict si doux,
Ie dis que tu es sage,
ENTIER ET BON A TOVS.
5.7.16.4.8.14. 1.9. 11.12.6. 10. 3.15.13.2.

André Derossant, Iurisconsulte,
& Poëte Lyonnois.

Digitized by Google

352

AV LECTEVR,

TV dis, baille moy ton liure,
Des-Accords ? va le cherchet
Chez le Libraire Richer,
C'eſt celuy qui le deliure.
Si tu dis, i'ayme plus cher
Ne point lire tes folies,
Qu'à ſi grand pris les toucher:
Dis donc pourquoy tu me pries?

Contretouche.

Ie ne veux en vain deſpendre,
Ny de l'argent, ny du temps.

Replique.

Et moy moins te faire prendre
Du plaiſir à mes deſpens.

Le grand Seigneur.

Vn pauure pitaut de village
Tout eſbahy me demandoit

Digitized by Google

Vn seigneur quel homme c'estoit,
Car il luy sembloit au visage
Qu'il estoit homme comme nous:
Amy dis-ie, il est d'auantage,
Car s'il est fol, il nous pert tous,
Et nous rend heureux, s'il est sage.

Contretouche.

Heureuses seront les Prouinces
Dedans lesquelles regneront
Des Roys qui philosopheront,
Ou quant les sages seront Princes.

Le Pauure.

Vn pauure estoit en grand' misere
Dans vn lict malade agité,
Lequel fut vn iour visité
D'vn riche voysin son compere:
Qui luy dit, faites bonne chere,
Vous auez besoing de guerir,
Le pauure respond en cholere,
I'ay plustost besoing de mourir.

Contret.

Qui le voudra bien consoler,
Il ne faut pas tant paroler:
Au lieu de parler qu'on luy donne
Seulement vne bonne aumone.

Digitized by Google

L'Auare.

353

Vn chacun dit communement.
Que l'homme auaricieux bruſle,
Recherchant vn contentement
Dont s'approchant il ſe recule,
Car ſon deſir qui repullule
Reſſemble le feu proprement,
Ou plus de bois on accumule,
Et plus il bruſle largement.

Contret.

Ceſte raiſon n'eſt pas trop haute
Pour le garder d'en amaſſer,
Ne vaut-il pas mieux en laiſſer
Abondamment, qu'en auoir faute?

Contret.

Quand quelqu'vn parle ſottement,
Ou de mots villains, tu aſſures
Qu'il le faut mettre és Bigarrures.
Car il y conuient proprement:
Croy, ie te pri', doreſnauant
Si i'empliſſoy mes eſcritures
De choſes ſans ſel, & d'ordures,
Tu y ſerois des plus auant.

Contretouche, à luy-meſme.

Iadis Homere & Virgile
Eurent chacun leur Zoile:
Ie reçoy deſià ce bien
Qu'on te ſurnomme le mien.

Autre.

Autrefois vn baboüin
Qu'on appelloit Sagoüin
Fut Zoile de Marot:
Mais toy Tonin tu auras
Meſme ſurnom & ſeras,
Zoile de Tabourot.

Au deſpriſeur de l'Aſtrologie.

Tu me dis que i'ay merité
Le nom d'vn fol, quant i'eſtudie
Quelquefois en l'Aſtrologie,
Car cela n'eſt que vanité:
Mais pour te dire verité,
Ie penſe, alors que tu me railles,
Que tu n'aymes pas la cité
Dont tu deſpriſes les murailles.

Contrets.

Pour rendre l'homme bien-heureux
Il ne faut pas lire vn ſeul liure,

Moins encor regarder les cieux,
Le souuerain bien, c'est bien viure. 354

De l'amour Pedantesque.

Vn Pedant desià tout cassé
Prit à femme vne ieune fille,
Qu'il nommoit par façon gentille
Le temps present, luy le passé:
Mais apres qu'il se fut lassé,
La femme dit, le temps me dure
Que le passé n'est trespassé,
Pour trouuer la saison future.

Contret.

La femme auoit bonne raison,
Parce qu'il faut auoir trois temps
Pour faire vne conjugaison,
Les passez, futurs, & presens.

Prosperité des Meschans.

Il ne faut plus que Iean trauaille
A l'estude ny aux vertus,
Pour penser gaigner des escus,
Cela n'y sert de rien qui vaille:
Vn Narquois d'assez belle taille,
Vne porteuse de gros culs,
Vn maquereau gaigneront plus,
Et luy mettront aux yeux la paille.

Contret.

Ces trois-là (i'ay recité preſque
Le demeurant) ſont ſuffiſans
Pour enrichir des Courtiſans,
Et leur donner tiltre d'Eueſques.

Le larron du bien des pauures.

Ce gros vilain qui eſt ſi riche
A l'Egliſe ne donne rien,
Et moins encor fait-il du bien
Aux pauures gens tant il eſt riche:
Si a-il mangé de leur miche,
Et frippé ſur eux maint eſcu,
Parce qu'il a long temps veſcu
D'vn Hoſpital qui eſt en friche.

Contret.

D'autres encor n'ont point de honte
De faire entretenir leurs fils
Au deſpens du bon Crucifix,
Que ne leur fait-on rendre compte?

La Court.

Sçay tu que reſſemble la Court,
Vne aumoſne parmy la preſſe
Ou de tous coſtez on accourt:
Mais vn grand coquin, qui ſe dreſſe,

Et plus s'aduance, prend la gresse,
Et le petit rien ne reçoit :
Car le donneur tant on oppresse,
Que iamais il ne l'aperçoit.

Contret.

A la Cour les gros courtisans
Sont ours, ou tygres, ou lyons :
Les petits qui sont moins puissants,
Sont regnards ou cameleons.

Le seruiteur.

Tais toy vallet, pren patience,
I'auray soucy de ton affaire,
Et croy que sur ma conscience
Ie te payeray bien ton salaire.
Bien Monsieur, ie vous laisse faire,
Vous me mettez bien à repos :
Baille luy baille, il a beau braire,
Puis qu'il prend en payement propos.

Contretouche.

Auec vn liberal maintien
Mon maistre sa maison dispose,
Mais quand on donne quelque chose
Il court apres, & me dit tien.

Les trois passions de l'homme.

Vn feu prent l'hõme en son enfance

La galle, qui le fait gratter,
Puis l'amour en l'adoleſcence,
C'eſt vn feu qui le fait trotter:
Apres vn feu ſe vient boutter
En ſa teſte, c'eſt l'auarice,
Que nature ne peut oſter,
Et aduient peu qu'on en gueriſſe.

Contretouche.

Quand vn vieillard eſt amoureux
On peut dire qu'il a deux feux:
Et s'il eſt galleux quelquefois,
On peut dire qu'il en a trois.

Choix d'vn Maiſtre.

Mon amy vous me demandez
Si vous irez faire ſeruice
A ce Seigneur, que me mandez
Eſtre riche, & plain d'auarice:
Si quelque bien vous pretendez,
Seruez en pluſtoſt vn moins riche
Car ſi le prouerbe entendez,
Celuy eſt pauure, qui eſt chiche.

Contret.

Mais que ſçauroit-on tirer
D'vn homme auaricieux?

Qui ne ſçauroit faire mieux
Pour luy, que ſe martirer.

Le Vicieux.

Monſieur veut bon marché de tout,
De drap, de vin, de chair, d'eſpice,
Qu'on le ſerue bien iuſqu'au bout,
Sans recompenſer vn ſeruice:
Et d'vne plaiſante auarice,
Sçachant des vertus de haut pris,
Il penſe gaigner Paradis,
Suiuant à bon marché le vice.

Contretouche.

On dit ameres les racines,
Des vertus, les fruits ſauoureux:
Et les chemins ſont pleins d'eſpines
Du lieu qu'habitent les heureux.

Maiſtre ſans raiſon.

Iean ſeruit tres-fidellement,
Son maiſtre, qui en fin le chaſſe,
Encor de plus mauuaiſe grace,
Ne luy veut donner ſon payement:
Dont appellé en iugement,
Comment dit monſieur, peut-il eſtre
Qu'on ſouffre plaider librement
Vn ſeruiteur contre ſon maiſtre?

Contretouche.

Monſieur ne veut point de iuſtice,
Que luy-meſme pour ſon valet.
Qu'il die au moins pour mon ſeruice.
Va querir, va apres, barbet.

Le pauure.

Vn pauure voyant d'aduenture
Vn chien qui mangeoit vn beau pain,
O pauureté! dit-il, ſoudain
Que ta condition eſt dure!
Puis s'eſcrie, ô Dieu ſouuerain!
Faites moy changer de nature,
Ou permettez quand i'auray faim,
Que i'vſe de foin pour paſture.

Contret. du pauure.

Si l'on vouloit bien diſpoſer
Ceux qui ne nous font aucune aide,
Il les faudroit pour vray remede,
En pauures metamorphoſer.

Le Simoniaque.

Monſieur qui n'eſtoit que curé,
Meſnagea de ſi bonne ſorte,
Que cela luy ouurit la porte
Pour entrer dans vn Prieuré.

Digitized by Google

Auquel il fut si bien-heuré
Qu'il acheta vne Abaye, 357
Mais il n'y eut pas demeuré
Quatre mois, qu'il perdit la vie.

Contret.

Cependant monsieur a vescu
Comme vn coquin en amassant
Des moyens, pour deuenir grand
Et mourut comme vn trupelu.

Le iuge auare.

Vn pauure plaidant contre vn riche
Qui le trauailloit sans raison,
Deuant vn iuge auare & chiche,
Auquel il donnoit à foison,
De sorte qu'en toute saison
La porte luy estoit ouuerte,
Ie voy bien que ie feray perte
Bien tost, dit-il, de ma maison.

Contret.

Il aduint ainsi, voylà comme
Le riche qui fait vn present,
Et le iuge aussi qui le prent,
Sont gras aux despẽs du pauure hõme.

Le Rechercheur de femmes.

Tu dis que tu cherches les femmes

Sans aucun desir de pecher,
Et que tu aymes plus leurs ames
Et leurs beaux esprits, que leur chair.
Or si cela t'est le plus cher,
Tu ne dois jà les femmes suiure,
Il faut seulement rechercher,
Vn bel esprit en quelque liure.

Contret.

Sur le liure ie m'ensommeille,
Ou bien il me gaste les yeux,
Mais vn beau parler gracieux
Contente l'esprit & l'aureille.

Sur le Coq d'vne Eglise.

Les vents battent incessamment
Ce Coq auec grand' violence,
Et toutesfois n'ont la puissance
De l'esbranler aucunement,
Nostre Eglise semblablement,
Au Huguenot fait resistance,
Et par son soing & vigilance,
Demeure touſiours fermement.

Contret. de l'Heretique.

Comment de l'Eglise vous faites
Comparaison aux gyroüettes,
Il n'y a rien plus inconstant?

Responce. 358

Non, mais ie pren ferme asseurance
Sur sa tres-constante inconstance,
Qui ne bouge pour vostre vent.

A vn certain.

Tu as pris des lettres royaux
En la grande Chancellerie,
A fin d'abolir l'infamie
De plusieurs crimes desloyaux:
Mais ne penses pas que les seaux
Puissent iamais oster vn blasme,
Ce sont plustost les vrais signaux
Que tu es doublement infame.

Contret.

Mon amy, voy tu bien que c'est,
Si tu veux purger l'infamie
Dont on t'a noté par arrest,
Change ta mal-heureuse vie.

Conniuence du peché.

I'ay fait vne faute legere,
De laquelle on m'a fort repris:
Et mon cousin, qui auoit pris
Vn beau Diamant à sa mere,
Fortune luy est si prospere,
Qu'on a dit que ce n'estoit riens

Encor luy fait on bonne chere,
Il auroit tort s'il faiſoit bien.

Contret.

C'eſt mal à propos que l'enuie
Te fait ietter l'œil autre part,
Souuienne toy pour ton regard,
Que qui bien ayme, bien chaſtie.

Le vray ſeruice.

Qui fait ſeruice doit attendre
Le ſalaire qui luy conuient,
Qui fait plaiſir ne doit rien prendre,
D'vn liberal plaiſir prouient:
Or Monſieur pour vn bon office
Et plaiſir, de l'argent retient;
Moy ie ſers, & rien ne m'aduient,
Ie fay donc plaiſir, luy ſeruice.

Contretouche.

L'homme qui eſt officieux
Merite bonne recompenſe,
Mais le valet incurieux
Gaigne trop s'il nourrit ſa panſe.

Le Flateur.

Si Monſieur rit, Tonin rira,
Il chantera, ſi Monſieur chante,
S'il pleure, Tonin pleurera,

Digitized by Google

Et se plaindra, s'il se lamente:
Somme Tonin contrefera
Ses actions & sa parole,
Ie suis marry que Monsieur n'a
Ou les poullains, ou la verole.

Contret.

S'il estoit en aduersité,
Tonin n'en ayant plus à faire
Ne le voudroit plus contrefaire,
Car il l'auroit tantost quitté.

Le temps.

Dy moy dequoy les grands Seigneurs
Font chez eux le plus de despense,
L'vn dit que c'est en l'abondance
De cheuaux, & de seruiteurs:
L'autre dit, c'est en l'accointance
De femmes, & morceaux friants,
Pour en dire ce que ie pense
La plus grand despense est du temps.

Contret.

Ie ne sçay comme tu entens
Que perdre temps se soit despense,
Car chacun d'ordinaire pense
Comme il pourra passer le temps.

Digitized by Google

Le Prodigue.

Vn fils de ville se plaignoit
De ce qu'vn garçon de village
En hõneurs & biens paruenoit,
Et se faisoit grand personnage,
Pendant que pauure il deuenoit:
Lors dit quelqu'vn, ce n'est merueille,
Car tu bois vn muid, quand il boit
Tant seulement vne bouteille.

Contret.

Ce qui nous enrichit le plus,
Ne consiste pas comme on pense
A chercher çà là des escus,
Mais à bien reglet sa despense.

D'vn Maistre d'Hostel.

Le Maistre d'hostel serre tout,
Pain, lard, voir' vne meschant' crouste,
Il est auare iusques au bout:
Pour faire vn faux rapport il trotte:
Pour la paix il va tout le pas,
En sçauoir iamais ne se crotte,
Car il ne s'y enfondre pas:
Voylà pourquoy monsieur le gouste.

Contret.

Monsieur aime vn valet expert,

Qui preigne ſoin de ſa beſongne,
Au demeurant putier, yurongne, 360
Voylà pourquoy Bertot le ſert.

D'vn Prometteur.

Vous voulez me faire fier
En vn demain trop longuement,
Voſtre demain eſcheut hyer,
Vous le ſçauez aſſeurément:
Payez moy donc ou autrement
Pour vn demain trop abbayé,
Dites moy tout reſolument
Que dés hier ie fus payé.

Contret.

Si vous me voulez bien faire
Faites moy du bien ſoudain,
Fy du bien que l'on differe
Du iour iuſqu'au lendemain.

D'vn Gentilhomme.

Braquemard ſe dit Gentilhomme,
Ie croy qu'il eſt à ſa façon,
Il iouë, il vit ſur le bon homme,
Il nourrit des chiens à foiſon,
Il iure bien, il doit grand ſomme,
Il n'y a meuble en ſa maiſon,

Digitized by Google

Et pour le confirmer en somme,
Ses dents sentent la venaison.

Contret.

O la bonne odeur que ie sens,
Ce sont mes gands, respond monsieur,
Vous deuriez donner ceste odeur
Plustost dit quelqu'vn à vos dents.

Le repentir.

Combien vendez vous ceſt anneau,
Disoit vn seigneur magnifique:
Voyez, monsieur, comme il est beau
La pierre bien mise en practique,
Ie la vous pleuuis pour antique,
Mais cent escus i'en veux toucher:
Sortons hors de ceste boutique,
Vn repentir se vend trop cher.

Contret.

Il vaut mieux preuoir, que sentir
Le dur effect d'vn repentir,
D'vne folie on se ressent
Autant de fois qu'on se repent.

Des Precepteurs.

Ie suis en grand' peine d'auoir
Pour mes enfans, vn personnage
Qui puisse instruire leur ieune aage,

Aux

Aux bonnes mœurs & au ſçauoir,
De tous coſtez i'ay faict deuoir
D'en trouuer vn, auec bon gage,
Mais il n'eſt pas à mon pouuoir,
Ils viennent tous frais du village.

Contret.

Sont ceux qui veulent plus grands gages.
Que les Aſnes: s'ils eſtoient ſages
Ils nous deuroient pluſtoſt donner
De l'argent pour les façonner.

L'enfant diſſemblable au pere.

Iacques ſe vante tant & plus:
Acauſe qu'il eſt du lignage
D'vn Preſident ſçauant & ſage,
Remply d'honneurs & de vertus:
Mais cela qu'il priſe le plus
Luy tourne à treſgrand vitupere,
Car le fils doit eſtre confus
S'il n'eſt ſage comme le pere.

Contret.

Il penſe auoir autant d'honneur
D'eſtre le dernier de ſa race,
Que ſon pere qui eut ceſt heur

D'y tenir la premiere place.

D'vn ignorant.

Berthelot penſe trop ſçauoir,
Il m'en faſche, & s'il m'en faut rire,
Il ne ſçait lire, ny eſcrire,
Et ne laiſſe en ſa main d'auoir
Vn crayon rouge, ou blanc, ou noir
Dont il chabrouille vne muraille:
Et puis dit tout haut, venez voir.
Qu'iray-ie voir? choſe qui vaille.

Contret.

Berthelot penſe treſ-bien faire.
Encor qu'il face vn meſchant traict:
Vn aſne priſe d'ordinaire
Tout ce qu'il dit, & œ qu'il fait.

L'Aumoſnier.

Pauure conuent l'on t'a donné
Vn demy boiſſeau de froment,
Ce n'eſt point beaucoup aumoſné
Pour vn qui vit ſi richement,
Fais en toutesfois merciement,
Au reſte ſçais-tu qu'il y a,
Priant pour luy, dis baſſement,
Vn petit Aue Maria.

Digitized by Google

Contret. 362

Deuant tout vn peuple assemblé
Comme on sortoit de la grand' Messe,
Si vous auoit-il fait promesse
Qu'auriez vn gros monceau de bled.

Le Maistre auare.

La poulle ainsi que Monsieur voit
Ne vit sinon que des miettes
Que l'on secoût des seruiettes
Dont aussi-bien nul ne voudroit:
Mais cependant d'elle il reçoit
Mille proffits en son mesnage,
Il voudroit à semblable gage
Tenir vn vallet s'il pouuoit.

Contretouche.

Le seruiteur qui sera fin
Craignant son auarice estrange,
Prendra congé, craignant qu'en fin
Comme poulle encor on le mange.

L'Vsurier.

Richelin donne nourriture
Aux pauures gés, cõme aux porceaux,
Car ils n'ont rien que des morceaux

Digitized by Google

De pain remply de pourriture:
Et quant il voit arriuer l'heure,
Des moissons, il prent les monceaux
De leurs grains qui sõt les plus beaux,
Voylà la charité d'vsure.

Contret.

Il n'a garde de perdre au change,
Comme il donne aux pourceaux du grain,
Pour en tirer vn plus grand gain
Il les nourrit, & puis les mange.

Le Iureur.

Entre les mots plus execrables
Que lon prononce tous les iours,
C'est alors qu'on se baille au diable
Et qu'on les appelle au secours:
Car les malins abominables
Preignent ce qui leur est donné,
Et ne sont point si fauorables
De quitter ce qu'ils ont gaigné.

Contret.

Le sire Piarre s'est donné
Pour estre creu, cent fois au diable:
Et puis dit qu'il est veritable,

Digitized by Google

Ie croy qu'il eſt pluſtoſt damné.

363

Le gros Larron.

Vn marchand dit, ie m'apperçoy
Que lon a pris ma bayonnette,
Monſieur l'entend, qui iure Teſte,
Mort, Ventre-dieu, ce n'eſt pas moy:
Lors le marchand dit, ie vous croy
Sans plus iurer, mais il me ſemble
Qu'ayſément ie la trouueroy,
Si nous n'eſtions pas deux enſemble.

Contret.

Ce marchant faiſoit bien entendre,
Que le larron qui l'auoit pris,
N'auoit pas deſir de la rendre,
Moins encor d'en payer le pris.

Nature & Fortune.

Ie regardois vn ieune enfant
D'vn eſprit vif, ſçauant & ſage,
Aupres d'vn ſien frere ignorant
Combien qu'il fuſt de plus grãd aage:
Alors ie dis, voy l'aduantage
Que nature fait au puiſné
Il ſemble que l'autre ſoit né
Pour eſtre ſeulement ſon page.

Digitized by Google

Contretouche.

Mais la fortune recompenſe
Celuy là qui eſt le plus grand
Et à cauſe des biens qu'il prend
Il tient la nature en balance.

Le riche ignorant.

L'on tient pour ſage creature
Vn fol de mille eſcus de rante,
S'il en a plus, plus on le vante.
Il eſt ſage à triple doublure,
Mais ſi l'on oſtoit la dorure,
Et l'on voyoit à nud ſa teſte,
On diroit que la couuerture,
Fait bien vendre vne groſſe beſte.

Contret.

Le pauure parle par enuie,
Vaut-il pas mieux auoir du bien,
Encor qu'on ſoit plein d'aſnerie,
Qu'eſtre ſçauant & n'auoir rien?

Le ſeruiteur.

Monſieur vous plaiſt-il ſatisfaire,
Le temps que ie vous ay ſuiuy:
Mon amy, tu ne me peux plaire,
Deſloge voylà ton *ſolui*:

Digitized by Google

Dont le seruiteur tout rauy,
Ne sçachant sur cela que faire, 364
Adieu, dit-il, si i'ay seruy,
Ie pren liberté pour salaire.

Contretouche.

Ie trouue qu'il auoit raison
Ayant veu la plainte ordinaire
D'vn qui demandant son salaire,
Eut pour salaire la prison.

Le peu deuotieux.

Vn Prothonotaire est cité
Deuant son iuge, qui le blasme,
Pource que chacun le diffame
De n'auoir iamais recité
Pater, ny Benedicité:
Lors monsieur le Prothonotaire
Luy respondit tout despité,
Ie les veux penser, & les taire.

Contret.

S'il les veut penser, & les taire,
Ne les y fais pas prononcer,
Car il fera tout le contraire,
Et les dira, sans y penser.

D'vn Philosophe Courtisan.

Philosophie & pauureté,
De tout temps se sont compagnie,
Et par ensemble auoient esté
Aupres de Ian toute leur vie:
Mais en fin, il luy prit enuie
De se voir en Court arresté.
Deuinez qu'il a rapporté?
Pauureté sans Philosophie.

Contretouche.

Et que deuint Philosophie,
A la Richesse se ioignant:
Elle deuint incontinent
La Courtisane de folie.

sur les mesmes.

Voylà vn honneste garçon
Qui se presente à vostre porte,
Il me semble à voir sa façon,
Qu'il sera d'assez bonne sorte
Pour enseigner vos deux enfans
Selon que leur aage le porte:
Combien veut-il gaigner? dix francs:
Mon amy dites luy qu'il sorte.

Contretouche.

Si c'estoit pour vn cuisinier

Ou pour vn bon pallefrenier,
Ce Monsieur là ne plaindroit pas 365
Pour leur salaires dix ducats.

De deux Iuges.

Pourquoy blasmes-tu comme auare
Le Iuge, en deux mois seulement
Qui t'a rendu son iugement?
C'est vne faueur qui est rare:
Va mon amy, ie te declare
Qu'il y a bien pres de deux ans
Que ie plaide pour trente francs,
Deuant vn Lieutenant ignare.

Contret.

Le premier prend de grand' espice
Et veut beaucoup gaigner soudain:
Le second d'vn autre artifice
Faict petit à petit sa main.

Des plaideurs de Benefice.

Accordez à deniers contents
Sans plus plaider d'vn benefice,
Car pour vn simple de cent francs.
Que ie poursuiuois en iustice,
On a pris cent escus d'espice,
Et s'encor vn Iuge voulut

Ayant de mon proces notice,
Me trauailler d'vn deuolut.

Contret.

Accordez ſans ceremonie,
Si vous pechez en accordant,
Voſtre iuge qui pille tant,
Fait luy-meſme la Symonie.

Des bons viſages.

Suiuant la couſtume qui court
Entre les plus grands perſonnages,
Pluſieurs ſeruiteurs à la Court
Sont ſatisfaits en bons viſages,
Mais s'ils ſont aduiſez & ſages
Ils auront vne bonne main:
Du moins ils garderont les gages
De l'attendu du lendemain.

Contret.

Celuy eſt bien plein de folie
Qui trop au lendemain ſe fie,
Auiourd'huy vn œuf en la main
Vaut mieux q̃ deux poullets demain.

La Reſſemblance.

Tais toy, ton chant me rompt la teſte.

Digitized by Google

Caquetereau Rossignolet,
Faut-il qu'vne petite beste
Iargonne d'vn si haut caquet?
Lequel dit, ie voy bien que c'est,
Mon amy, tu parles d'enuie,
Escoute ce corbeau qui crie,
C'est le ramage qui te plaist.

Contret.

Mettez vn plat delicieux
Deuant vn asne d'Arcadie,
Il dira, quoy quel'on luy die,
Que les chardons luy plaisent mieux.

Inutile remonstrance.

Chez vn seigneur se rencontra
Et à main vuide se vint rendre,
Vn Prescheur qui luy remonstra
Comme on doit les vertus apprendre:
Surquoy monsieur luy fit entendre,
Rien donner, estre mal vestu,
Et vouloir nous autres reprendre,
Suffit pour estre bien batu.

Contretouche.

Voylà des enfans sans soucy
Qui meinent vne belle garce,

Ayant de mon proces notice,
Me trauailler d'vn deuolut.

Contret.

Accordez ſans ceremonie,
Si vous pechez en accordant,
Voſtre iuge qui pille tant,
Fait luy-meſme la Symonie.

Des bons viſages.

Suiuant la couſtume qui court
Entre les plus grands perſonnages,
Pluſieurs ſeruiteurs à la Court
Sont ſatisfaits en bons viſages,
Mais s'ils ſont aduiſez & ſages
Ils auront vne bonne main:
Du moins ils garderont les gages
De l'attendu du lendemain.

Contret.

Celuy eſt bien plein de folie
Qui trop au lendemain ſe fie,
Auiourd'huy vn œuf en la main
Vaut mieux q̃ deux poullets demain.

La Reſſemblance.

Tais toy, ton chant me rompt la teſte.

Caquetereau Rossignolet,
Fant-il qu'vne petite beste
Iargonne d'vn si haut caquet?
Lequel dit, ie voy bien que c'est,
Mon amy, tu parles d'enuie,
Escoute ce corbeau qui crie,
C'est le ramage qui te plaist.

Contret.

Mettez vn plat delicieux
Deuant vn asne d'Arcadie,
Il dira, quoy quel'on luy die,
Que les chardons luy plaisent mieux.

Inutile remonstrance.

Chez vn seigneur se rencontra
Et à main vuide se vint rendre,
Vn Prescheur qui luy remonstra
Comme on doit les vertus apprendre:
Surquoy monsieur luy fit entendre,
Rien donner, estre mal vestu,
Et vouloir nous autres reprendre,
Suffit pour estre bien batu.

Contretouche.

Voylà des enfans sans soucy
Qui meinent vne belle garce,

Ayant de mon proces notice,
Me trauailler d'vn deuolut.

Contret.

Accordez ſans ceremonie,
Si vous pechez en accordant,
Voſtre iuge qui pille tant,
Fait luy-meſme la Symonie.

Des bons viſages.

Suiuant la couſtume qui court
Entre les plus grands perſonnages,
Pluſieurs ſeruiteurs à la Court
Sont ſatisfaits en bons viſages,
Mais s'ils ſont aduiſez & ſages
Ils auront vne bonne main:
Du moins ils garderont les gages
De l'attendu du lendemain.

Contret.

Celuy eſt bien plein de folie
Qui trop au lendemain ſe fie,
Auiourd'huy vn œuf en la main
Vaut mieux q̃ deux poullets demain.

La Reſſemblance.

Tais toy, ton chant me rompt la teſte.

Digitized by Google

Caquetereau Rossignolet,
Fant-il qu'vne petite beste
Iargonne d'vn si haut caquet?
Lequel dit, ie voy bien que c'est,
Mon amy, tu parles d'enuie,
Escoute ce corbeau qui crie,
C'est le ramage qui te plaist.

Contret.

Mettez vn plat delicieux
Deuant vn asne d'Arcadie,
Il dira, quoy quel'on luy die,
Que les chardons luy plaisent mieux.

Inutile remonstrance.

Chez vn seigneur se rencontra
Et à main vuide se vint rendre,
Vn Prescheur qui luy remonstra
Comme on doit les vertus apprendre:
Surquoy monsieur luy fit entendre,
Rien donner, estre mal vestu,
Et vouloir nous autres reprendre,
Suffit pour estre bien batu.

Contretouche.

Voylà des enfans sans soucy
Qui mainent vne belle garce,

Ayant de mon proces notice,
Me trauailler d'vn deuolut.

Contret.

Accordez ſans ceremonie,
Si vous pechez en accordant,
Voſtre iuge qui pille tant,
Fait luy-meſme la Symonie.

Des bons viſages.

Suiuant la couſtume qui court
Entre les plus grands perſonnages,
Pluſieurs ſeruiteurs à la Court
Sont ſatisfaits en bons viſages,
Mais s'ils ſont aduiſez & ſages
Ils auront vne bonne main:
Du moins ils garderont les gages
De l'attendu du lendemain.

Contret.

Celuy eſt bien plein de folie
Qui trop au lendemain ſe fie,
Auiourd'huy vn œuf en la main
Vaut mieux q̃ deux poullets demain.

La Reſſemblance.

Tais toy, ton chant me rompt la teſte.

Caquetereau Roſſignolet,
Fant-il qu'vne petite beſte
Iargonne d'vn ſi haut caquet?
Lequel dit, ie voy bien que c'eſt,
Mon amy, tu parles d'enuie,
Eſcoute ce corbeau qui crie,
C'eſt le ramage qui te plaiſt.

Contret.

Mettez vn plat delicieux
Deuant vn aſne d'Arcadie,
Il dira, quoy quel'on luy die,
Que les chardons luy plaiſent mieux.

Inutile remonſtrance.

Chez vn ſeigneur ſe rencontra
Et à main vuide ſe vint rendre,
Vn Preſcheur qui luy remonſtra
Comme on doit les vertus apprendre:
Surquoy monſieur luy fit entendre,
Rien donner, eſtre mal veſtu,
Et vouloir nous autres reprendre,
Suffit pour eſtre bien batu.

Contretouche.

Voylà des enfans ſans ſoucy
Qui mainent vne belle garce,

Ayant de mon proces notice,
Me trauailler d'vn deuolut.

Contret.

Accordez ſans ceremonie,
Si vous pechez en accordant,
Voſtre iuge qui pille tant,
Fait luy-meſme la Symonie.

Des bons viſages.

Suiuant la couſtume qui court
Entre les plus grands perſonnages,
Pluſieurs ſeruiteurs à la Court
Sont ſatisfaits en bons viſages,
Mais s'ils ſont aduiſez & ſages
Ils auront vne bonne main:
Du moins ils garderont les gages
De l'attendu du lendemain.

Contret.

Celuy eſt bien plein de folie
Qui trop au lendemain ſe fie,
Auiourd'huy vn œuf en la main
Vaut mieux q̃ deux poullets demain.

La Reſſemblance.

Tais toy, ton chant me rompt la teſte.

Caquetereau Rossignolet,
Fant-il qu'vne petite beste
Iargonne d'vn si haut caquet?
Lequel dit, ie voy bien que c'est,
Mon amy, tu parles d'enuie,
Escoute ce corbeau qui crie,
C'est le ramage qui te plaist.

Contret.

Mettez vn plat delicieux
Deuant vn asne d'Arcadie,
Il dira, quoy quel'on luy die,
Que les chardons luy plaisent mieux.

Inutile remonstrance.

Chez vn seigneur se rencontra
Et à main vuide se vint rendre,
Vn Prescheur qui luy remonstra
Comme on doit les vertus apprendre:
Surquoy monsieur luy fit entendre,
Rien donner, estre mal vestu,
Et vouloir nous autres reprendre,
Suffit pour estre bien batu.

Contretouche.

Voylà des enfans sans soucy
Qui meinent vne belle garce,

Et vueillent iouër vne farce:
Dites leur qu'ils viennent icy.

L'Hoſpital.

Iadis on fit vn hoſpital
Pour des pauures parroiſiens,
Mais ores comme tout va mal
On n'y loge plus que des chiens:
Or le Roy veut par tous moyens
Qu'on ſuyue les fondations,
Ie penſe que nous le ferions
Si nous eſtions Turcs ou Payens.

Contret.

Vn hoſpitalier malheureux
Enuers luy meſme charitable
Ne veut veoir perſonne à ſa table,
Il mange autant que trente gueux.

Pauureté.

Vn pauure voyant d'auanture
Vn chien qui mangeoit vn beau pain,
Ah! pauureté, dit-il, ſoudain,
Que ta condition eſt dure:
Puis s'eſcrie, ô Dieu ſouuerain
Faites moy changer de nature,
Qu'permettez quand i'auray faim

Que i'vſe de foin pour paſture.

367

Contret.

Il faudroit oſter les moyens.
Aux Hoſpitaliers & Miniſtres
Des mendians & des beliſtres,
Ou les faire manger aux chiens.

Le Chaſſeur.

Monſieur a des chiens d'ordinaire
Et nourrit force grand cheuaux,
Il entretient pluſieurs oyſeaux,
Cela luy ſert de breuiaire:
Sainct Pierre, la pierre angulaire
De noſtre Egliſe, fut peſcheur,
Mais iamais on ne luy vit faire
Meſtier de veneur ny chaſſeur.

Contret.

Pendant qu'à la chaſſe Eſaü
S'amuſoit, ſon plus ieune frere
Iacob, le ſupplantant, a eu
La benediction du pere.

L'er.

Le Ro n'eſt pas aſſez bon leurre
Pour m'attraire en vne maiſon,
Nõ plus qu'vn cheual pour du beurre.

Ie mange, Dieu grace, à foiſon,
Mais veux-tu ſçauoir la raiſon
Qui me feroit vn ſeigneur ſuiure,
Ie voudroy qu'en toute ſaiſon
I'euſſe du ro tourné pour viure.

Contretouche.

Ro tourné c'eſt or proprement,
Mais ne penſes pas qu'on en donne,
Car le plus ſouuent on baſtonne
Celuy qui cherche ſon payement.

Definition de la Cour.

Ie croy qu'on appelle la Court,
Pource que point elle n'arreſte,
Et que ſans ceſſe l'on y court,
Ou bien à cauſe qu'elle eſt faite
Toute ainſi qu'vne grande court:
Laquelle eſt à tous vents ſujette:
Ou pource qu'on s'y rompt la teſte
Pour vn plaiſir qui eſt bien court.

Contretouche.

Là eſt proprement vn lieu,
Auquel chacun, qui accourt, penſe
En retournant le dos à Dieu,
Pour peu tirer grand recompenſe.

Digitized by Google

De dispost. 368

Iean tres-dispost sautoit en l'air,
Dedans l'eau nageoit comme vn Bieure,
Et sur terre alloit comme vn Lieure:
Mais se voulant vn iour mesler
Seditieux de trop parler,
Son corps fut ars & mis en cendre
Et nous fit à sa mort comprendre,
Comme il sçauoit par tout aller.

Contret.

Puis qu'il luy restoit seulement
D'aller au quatriesme Element:
Il deuoit bien viure & tant faire,
Que son aller fust volontaire.

Les Braues.

Que de gens vestus de velours!
Venez voir les beaux personnages
Ils suiuent vn seigneur tretous
Qui les entretient à grands gages:
Et pourquoy? paix! si tu es sage,
Il n'en faut point dire de mal,
Mais Monsieur a bien du bestail,
Il fera s'il veut du fromage.

Digitized by Google

Contret.

S'il en fait, il le pourra vendre
Sans crainte d'en estre repris,
Car personne ne peut moins prendre
D'arrerages pour vn tel pris.

D'vn grand Gigandas.

Gygandas est grand de corsage,
Il habite vne grand' maison,
Il possede vn grand heritage,
Il ne parle qu'en oraison :
Mais il a le cœur d'vn oyson;
S'il sçauoit voler iusqu'aux nuës,
Ie diroy qu'il seroit raison
De le faire le Roy des gruës.

Contretouche.

Tel s'estime grand personnage
Et tient sa reputation,
Qui n'est sinon grand de corsage
Et non pas d'erudition.

L'Escornifleur.

Iean est si subiect à sa bouche
Qu'il ne faict qu'aller & venir
Es banquets, quoy qu'on luy reprou-
che,

Digitized by Google

Il ne s'en ſçauroit abſtenir,
Ie le compare à vne mouche, 369
Qui a ſi peu de ſouuenir,
Que quoy qu'ō la chaſſe ou la touche,
Ne laiſſe pas de reuenir.

Contret.

D'oreſnauant pour l'en garder,
Il faut pratiquer le moyen
Duquel ont fait craindre le chien:
Comme donc? il faut l'eſchauder.

La vieille fardée.

Voyant Iaquette ſe mirer
Et replaſtrer ſon laid viſage,
Afin de penſer attirer
Pres d'elle quelque perſonnage,
Ie luy dis, va voir ton pelage
Qui rit de ton plaiſant effort,
Et dit que tu veux en tel aage
Aller aux nopçes de la mort.

Contretouché de la vieille.

Ie ne veux point prendre d'eſgard
A ce que dit ton vers, mocqueur,
Car ie ſçay bien pour mon regard
Que la vieille a touſiours bon cœur.

Digitized by Google

De dormard.

A voir la ſotte contenance
Que fait au ſeruice diuin,
Ce dormeur à la groſſe panſe,
On le diroit remply de vin:
Mais veritablement ie penſe
Qu'il fait le ſage en autre lieu,
Et qu'à l'Egliſe il s'en diſpenſe,
Parce qu'il a renié Dieu.

Contret.

Quand il eſt à l'Egliſe il dort
Au ſon de ſa ſaincte parole,
Il ioüe à table mieux ſon rolle,
Car au lieu d'y dormir, il mord.

L'eſchaudé d'amour.

Qui de l'amour eſt agité,
Idolatrant de ſa parole,
Fera d'vne petite fole
Vne grande diuinité.
Mais quand il a prins la verole,
Alors mon amant deſpité,
Blaſme toute impudicité,
Voylà le bien qui le conſole.

Contretouche.

Le repentir ſeruiroit bien.

Digitized by Google

Quoy qu'il fut fait tardiuement,
Mais le paillard eſt comme vn chien 370
Qui retourne au vomiſſement.

L'aumoſnier.

Las! Monſieur l'aumoſne pour Dieu
Faites moy donner du potage,
Attendez, les chiens n'ont pas eu
Encor à preſent leur partage:
S'il en reſte vn peu d'auantage
Vous en aurez, mais c'eſt raiſon
Qu'en premier lieu l'on apanage
Les vrais enfans de la maiſon.

Contre.

Monſieur qui prefere vne beſte
A ſon propre frere Chreſtien,
En ce faiſant nous admoneſte
Qu'il eſt pluſtoſt frere d'vn chien.

Le Magnifique.

Porter de braues veſtements,
Faire bien vne reuerence,
Et tenir bonne contenance,
Parler en deſdain des ſçauans,
Voylà que font ces ignorans,
Qu'on ſurnomme Prothonotaires,

Digitized by Google

Ce sont bouettes d'Apotheaires,
Belles dehors & rien dedans.

Contret.

Ils feroient mieux s'ils ressembloient
Auy Silenes de l'ancien temps
Qui comme Socrates estoient
Laides dehors, belles dedans.

De Pierre Vieillerot.

Il y a bien pres de deux mois
Que ie fis mettre vn saule en bas,
Sur lequel ne laisserent pas
Croistre des branches deux ou trois:
Il m'aduint de dire vne fois,
Voyant Pierre coint & poly,
Celuy-là ressemble mon bois,
Car il meurt & deuient ioly.

Contret.

Vn vieillard de bonne nature
Vaut trop mieux sans comparaison
Que ne vaut vn ieune garçon
De mauuaise temperature.

D'vn Byas.

Ton cheual à ce que lon dit
Doit auoir l'eschine bien forte,

Car encor qu'il ſoit bien petit
Auec toy tous tesbiens il porte,
Et ſi marche de telle ſorte
Qu'il ſemble voler à le voir:
O beſte auant que tu ſois morte
Apprens aux rolliers ton ſçauoir.

Contret.

C'eſt la legereté du Maiſtre,
Et non la force du cheual
Qui le fait monſtrer tant adextre,
Il iroit ſans cela fort mal.

L'Autheur à vn de ſes liures.

Tu as vollé parmy la France,
Dy moy quel recueil on t'a fait?
As-tu bien au moins ſatisfait
Ce grand ſeigneur ſous l'aſſeurance
Duquel tu prenois eſperance
D'eſtre par tout le bien venu?
Pluſieurs ont pris m'a cognoiſſance,
Luy ſeul ne m'a iamais tenu.

Contret.

Il a regardé la dorure,
Et les cordons bien compaſſez,
Qui eſtoient ſur la couuerture,

Du liure, n'eſt-ce par aſſez.

Le Preſtre ignorant.

Le Preſtre d'vne groſſe cure
Eſt tant au profit addonné,
Que iamais il n'a rien donné
A vne pauure creature:
Et eſt de telle nature
Qu'aucun n'oſe luy remonſtrer
Si ce n'eſt la ſainct Eſcriture
Qu'il ne veut voir ny rencontrer.

Contret.

Veux-tu ſçauoir quelle doctrine
Ce Monſieur là voudroit gouſter?
Ce ſont Tailleuent & Platine,
Les Apoſtres du Dieu Gaſter.

Le ieune auaricieux.

I'entendis plaindre vn ſeruiteur
De l'extreme & ſalle auarice
D'vn ſien maiſtre ieune ſeigneur,
Puis dit qu'il n'auoit autre vice:
Et qu'au reſte il auoit ceſt heur
De n'accoſter point les femelles,
S'il aime l'or de tout ſon cœur,
Dequoy peut-il aymer icelles?

Contretouche. 312

Quant vn seigneur a force e'seus
Face hardiment ce qu'il voudra,
S'il est meschant chacun dira
Qu'encor ses vices sont vertus.

Mariage esgal.

Comme on traittoit le mariage,
D'vne maligne & d'vn malin,
Vn des parens dit, c'est dommage,
Ils se battront soir & matin:
Lors dit vn d'entr'eux le plus sage,
Il les faut mettre ensemble, à fin
Qu'à tout le moins leur auertin
Ne puisse troubler qu'vn mesnage.

Contrèt.

Peut estre estant d'humeur semblable,
Qu'ensemble ils s'accorderont mieux:
Cela des bons est veritable,
Mais non est pas des vicieux.

Le bon Payeur.

Monsieur, ie vous pri' humblement
Souuenez vous de ma requeste.
Qui est-ce qui fascheusement

Me vient icy rompre la teſte?
Vn flateur dit, c'eſt vn criard
Qui pour peu de choſe tempeſte,
Et fait crier à la trompette
Que Monſieur luy doit vn liard.

Contret.

Si Monſieur ne veut pas qu'on crie,
Pour faire ceſſer les propos
De ſon homme qui l'attedie,
Qu'il luy iette en la gorge vn os.

Amour des grands.

Il ne ſe faut pas trop fier
Aux Princes, ny aux fils des hommes,
Moins encor ſe glorifier
Quand vers eux bien venus nous ſommes:
Car celuy qui eſtoit hier
Des mieux venus en leur preſence,
Tu le verras crucifier
Pour vne fort legere offence.

Contret.

Celuy là qui n'eſt plus en grace
Auoit ſon compagnon rendu,
Tout de meſme luy a rendu

Quel-

Quelqu'vn, qui cedera la place.

Tardiue recompense.

Helas! Iean se meurt à cest' heure,
O le gentil entendement!
Et quoy mon Dieu! faut il qu'il meure
Sans receuoir aucun payement,
Ny le salaire du seruice
Qu'il m'a rendu fidelement,
Allez luy dire promptement
Que ie luy donne vn benefice.

Contret.

Ah! Monsieur vous auez grand tort
D'vser de telle diligence,
Pour luy donner sa recompense,
Attendez qu'il soit du tout mort.

Karesme.

Tous les ans la veille de Pasques,
On fait honteusement cacher
Les pauures harencs das leurs caques
Vn desquels se vint à fascher,
Et dit, on nous deuoit mascher
Durant charnau, ou bien de mesme
Que ne fait on cacher la chair,
Quand on void arriuer Karesme?

Contret.

Certain Huguenot pour la pance,
Et Catholique pour la dance,
A Geneue alloit ſejourner
Le Kareſme, pour bien diſner:
Puis pour le bal & la carolle
Demeuroit l'an entier à Dolle.

D'vn Iureur.

I'entendis voſtre fils hyer
Faire vn ferment fort execrable,
Il l'en faut faire chaſtier,
C'eſt vne faute puniſſable:
Quoy! dit monſieur, allez au diable,
Pour ſi peu, faut-il tant crier,
Ce langage luy eſt duiſable,
Car i'en veux faire vn Cheualier.

Contretouche.

Si vous le faites Cheualier
Pource qu'il iure brauement,
Il n'y a ſi villain chartier
Qui ne le ſoit ſemblablement.

Le prometteur, ou preu menteur:

Quand Monſieur promet quelque
choſe,

C'eſt miracle s'il s'en ſouuient,
Car de tout cela qu'il propoſe
Auiourd'huy, rien demain n'auient:
De beaux mots ils nous entretient,
Et puis ne veut pas qu'on le die,
Car pour Gentil-homme on le tient,
Il l'eſt, pourueu qu'il ſe deſdie.

Contret.

Ie fis promeſſe conuenir
Pour eſtre en priſon reſerree,
Elle vint, eſtant aſſeuree
Qu'aucun ne la voudroit tenir.

D'vn indigne religieux.

Vn gros Moine plein de delices
Fait vn berlan de ſa maiſon,
Et fournit la ville à foiſon
De baſtardeaux & de nourrices:
Il fait des ſonnets & chanſons,
Que lubriquement il recite,
Si Dieu les prend pour Oraiſons,
Le voilà plein de grand merite.

Contret.

S'il diſoit vn *Pater noſter*,
Cela ſentiroit ſon Meſſire,

Son *Domine*, ſon Magiſter,
Il n'en veut pour cela point dire.

Le Superſtitieux.

Monſieur quand il plaiſt à nature,
Va diligemment au retrait:
Mais quant il a faim, d'aduanture
Le matin, il ne ſe repaiſt
S'il n'apperçoit bien haute l'heure:
L'on voit bien par là comme il fait
A ſa bouche moins de droicture,
Qu'à ſon membre le plus infait.

Contret.

Si Monſieur vouloit compaſſer,
Le ſurplus comme ſa diſnee:
Il ne deuroit iamais piſſer,
Que ſon heure ne fuſt ſonnee.

Le Gouteux.

Monſieur ſe plaint & ſe deſgouſte
De tant aualler de Perdreaux
De Phaiſans, Lapins, & Leuraux:
Et commande que, quoy qu'il couſte,
Pour manger à table on luy boute
Quelques autres friants morceaux:
Eſtant en enfer le me doubte

Qu'il encherira les Crapaux.

Contret.

Veut-il auoir ſon apetit,
Et trouuer que toutes viandes
Dont il ne fait cas, ſoient friandes
Il faudroit ieuſner vn petit.

De Richelot.

Richelot à chacun racompte
Que ſans lauer mes mains vn ſoir
Il me vid à la table aſſeoir,
Et m'en penſe faire grand honte:
Mais il en doit pluſtoſt auoir,
De ce qu'il fut à la feſte
De Paſques, ſon Dieu receuoir,
Sans lauer ſes mains, ny ſa teſte.

Contres.

Il eſtime plus honnorable
Et plus propre à ſes appetits,
Vne friande & bonne table,
Que la table de Paradis.

D'vn Seruiteur.

Ie contemple ce Perroquet
Qu'on laiſſe long temps ſans repaiſtre
Pource qu'il reſioüit ſon maiſtre

Auec vn affamé caquet:
Monſieur de meſme quant i'y penſe
Fait le ſemblable à ſon valet,
Car pource qu'il ſert bien, il eſt
Depuis dix ans ſans recompenſe.

Contret.

Si vous donnez la recompenſe
Voſtre vallet vous laiſſera,
Mais le tenant en eſperance
Fidellement il ſeruira.

De Briffart ignorant.

Briffard ne veut point diſputer,
Il ne ſçauroit, ce n'eſt qu'vn aſne,
Qui ſous ombre de ſa ſoutane
Se cuide faire reputer:
Il m'a menaſſé de tuër
L'ayant repris en la Grammere,
Vn aſne ſurpris en cholere,
Ne ſçait rien faire que ruër.

Contret.

Briffard n'a pas ſi groſſe teſte
Qu'vn Aſne, ainſi qu'vn chacun voit,
Si eſt-ce neantmoins qu'on croit,
Qu'il eſt encor plus groſſe beſte.

Digitized by Google

La Paix. 376.

On m'a dit que la paix eſt faite,
Dieu hautement en ſoit loüé!
Mais ſi crains-ie d'eſtre Prophete,
Que ce ne ſoit vn ieu ioüé,
Pour rendre quelqu'vn encloüé,
Qui entreprend trop grandes courſes:
Et quand au peuple, amadoüé.
Sa paix ſera, la guerre aux bourſes.

Contret.

Helas! s'il faut encor contraindre
Le pauure peuple, pour les frais
Qui cy deuant ont eſté faits,
Ce ſera l'acheuer de peindre.

Le bon Maiſtre.

Monſieur me dit, ſi tu me crois
Sers moy bien, & prens aſſeurance
Que tu auras ta recompenſe,
Et ny perdras pas vne crois:
Vrayement luy dis-ie, i'apperçois
Veritable voſtre ſentence,
Car voſtre argent ie ne ſçaurois
Perdre, s'il n'eſt à ma puiſſance.

Contret.

On ne ſçauroit prendre eſperance

D'vne future recompenſe,
Si l'on ne voit recompenſez,
Le ſeruice des ans paſſez.

Le Pareſſeux.

Qu'eſt-ce que tu regardes tant
Debout ainſi qu'vne ſtatuë,
Tu es plus pareſſeux & lent,
Que ne ſeroit vne tortuë,
Laquelle encore s'euertuë
De proffiter en regardant,
Animant ſes œufs de ſa veuë,
Ie t'en voudrois voir faire autant.

Contretouche.

Il eſt ſi malicieux,
Que s'il penſoit pouuoir faire,
En regardant quelque affaire,
Il ſe banderoit les yeux.

Le bon varlet.

Ie vous ay jà ſeruy dix ans,
Donnez moy quelque recompenſe,
Allez ſot plein d'outrecuidance,
Sortez dehors vous perdez temps:
Ah, ah! Monſieur ie vous entens,
Vous m'appellez quand il faut rendre

Digitized by Google

Le ſeruice que ie vous rens,
Et me chaſſez quand il faut prendre.

Contretouche.

Mon valet n'a-il pas raiſon?
Ie l'ay pris chez moy par pitié,
Et maintenant dans ma maiſon
Il veut partager par moitié.

D'vn Bragard.

Vn iour quelqu'vn me demandoit
Qui eſt ce braue porte eſpee,
Qui a la chauſſe decoupee,
Que ie voy marcher ainſi droit,
I'eſtime qu'il ſoit bien adroit,
Et qu'il a vigoureuſe force:
C'eſt canelle, dis-ie, qu'on voit,
Le meilleur de luy c'eſt l'eſcorce.

Contret.

Si le meilleur c'eſt ſon habit,
Le marchand luy en fait credit:
S'il n'a point donc d'autre moyen,
Le meilleur de luy ne vaut rien.

Le Courtiſan.

Le Perroquet eſtant en cage,
Dit, bõ-jour mõſieur, Dieu vous gard,

Puis soudain changeant de langage,
Dit, maquereau, larron paillard:
De mesme à la Cour i'ay veu faire,
Où tel m'a veu d'vn regard,
Qui tost apres m'estant contraire
Crioit, il a mangé le lard.

Contret.

Fais bonne mine à mauuais jeu
Pour mieux sauter on se recule,
Tu brusleras à petit feu
Ton ennemy qui dissimule.

L'enuieux.

Le riche vsurier qui amasse
Me fait d'vn mastin souuenir,
Qui veut sous sa patte tenir
Deuant ses yeux tout ce qui passe:
Et s'il voit pres de luy venir
Vn petit chien, qui en desire,
A belles dents il le deschire,
Et garde bien d'y reuenir.

Contretouche.

Deux coqs dedans vn village,
Deux mastins en vn mesnage,
Deux nids sur vn arbrisseau,

Deux ſeigneurs en vn chaſteau
Deux coquins à vne aumonne,
Deux Roys à vne Couronne,
Sont auſſi prodigieux
Que deux ſoleils dans les cieux.

Le Babillard.

Mon petit chien, i'en ay pitié,
Eſt tout deshalé de famine,
Il eſt de ſi grande amitié
Qu'il ſuit mes pas quand ie chemine,
Il ne ſonne mot quand ie diſne,
Souffrant paiſiblement ſa faim:
Mais mon gros maſtin de cuiſine,
Iappe tant qu'il a force pain.

Contretouche.

En quatre mois vn Babillard
Gaigne pluſtoſt vne grand ſomme,
Que ne feroit vn ſçauant homme
En trois iours vn pauure liard.

Le Greffier Glorieux.

Monſieur qui eſtes ſi popin
Vous ne portez point d'eſcritoire,
Si eſt-ce qu'il eſt treſ-notoire,
Que vous viuez de ſon butin:

Mais vous dites qu'en l'auditoire
Voſtre commis pour vous trauaille,
C'eſt triompher de la victoire.
Sans ſe trouuer à la bataille.

Contret.

Le commis gaillard & adroit,
Sert biẽ ſon maiſtre en autre endroit,
Et fait ſi bien qu'il luy façonne
Pour triompher vne couronne.

Le beau baſtiment.

L'on me monſtroit vn baſtiment
Fait de tres-belle architecture,
Embelly de riche peinture
Et meublé fort ſuperbement:
Le maiſtre dit, quel iugement
Faites vous de ce mien ouurage?
Vrayement, luy dis-ie, ceſt dommage
Que Dieu n'y eſt aucunement.

Contretouche.

Pour baſtir donc à voſtre guiſe
Il euſt fallu faire vne Egliſe.

Reſponſe.

Non: mais il faudroit ſeulement
Y viure plus chreſtiennement.

Digitized by Google

De deux ſeruiteurs.

Il y auoit deux ſeruiteurs
En vn logis, l'vn plain de baue,
Yurongne, pareſſeux & braue;
Vn autre de fort bonnes mœurs.
Le premier auoit les faueurs,
L'autre paſle, deffait & haue
Eſtoit traicté comme vn eſclaue,
Et n'auoit rien que des rigueurs.

Contret.

Ie compare le trauailleur
Au iour ouurier de la ſepmaine,
Au Dimanche, le ſeruiteur
Qui vit ioyeux ſans prendre peine.

Le Pauure.

Vn pauure orphelin affamé
Demandant pour Dieu qu'on luy donne
Demeura preſque my-paſmé
En la preſſe, ſans que perſonne
Le liéue, mais on le baſtonne,
Il s'en plaint, on luy dit, qu'as-tu?
Helas! ie n'ay point eu d'aumoſne,
Et ſi m'a-on tres-bien batu.

Contret.

Le bien aux pauures deſtiné,
Par les gros gueux le plus ſouuent
Eſt miſerablement diſné,
Et les petits viuent de vent.

En faueur d'vn ſien amy.

Quelques vns pleins de mauuaiſtié
Me trauaillant dés mon bas aage,
Sous ombre de feinte amitié
Me penſoient bien porter dommage,
Mais Dieu prenant de moy pitié
En repos m'a voulu conduire,
O treſ-heureuſe inimitié
Qui m'a bien fait me penſant nuire.

Contret.

Dieu! que ne diſ-ie d'autre ſorte
En voyant l'inimitié morte,
O treſ-heureuſe inimitié
Qui ſe renforce en amitié

D'vn Seigneur.

Monſieur a fait vn Colombier,
Qui contient bien mille pots,
Il ne ſeroit pas à repos,
S'il le paiſſoit de ſon gerbier.

Digitized by Google

Mais tout se prend dessus le dos
Du laboureur & non sur luy,
Il peut bien dire le propos,
Large cordon du cuyr d'autruy.

Contret.

Il n'est pas permis au vilain
Bastir vn Colombier en pied,
Ny desrober à pleine main,
C'est à faire au Seigneur du fied,

Les Courtisans.

Chacun en Cour a son office,
L'vn sert d'apprester le disner,
L'autre en la chambre fait seruice,
L'autre ne fait que cheminer,
Bref on ne pourroit deuiner
Comme au reste il y a bon ordre,
Car les vns ne font que ieusner,
Et les autres ne font que mordre.

Contret.

Ceux qui ieusnent en patience
Ont en fin quelque recompence,
Mais ceux qui mordent trop auant
Rendent la gorge bien souuent.

De Monsieur & de son valet.

Monsieur m'appelle incessamment,

Fol'mais quoy?respondre ie n'ose,
Car on feroit soudainement
Sur ma response quelque glose:
Mais toutesfois ie me propose
Que tenir vn fol longuement,
Et s'en seruir en toute chose,
Ce n'est pas fait trop sagement.

Contret.

C'est encor plus folement fait,
De seruir vn maistre imparfait,
Mais puis que l'vn l'autre ressemble,
Peuuent ils pas bien viure ensemble?

Le Riche ignorant.

Il est fol qui sans cesse rit
Des actions de nostre vie,
C'est de mesme vne grand' folie
De s'en tourmenter à credit:
Il faut donc estre Democrit,
S'on voit vne riche ignorance,
Et se changer en Heraclit
S'on voit vne pauure science.

Contret.

Il vaudroit mieux tout au contraire
Plorer d'vn fol garni d'argent,

Digitized by Google

Et rire d'vn ſage indigent,
Le ſage n'a de rien affaire.

Le Seruiteur.

I'ay deſià par long temps ſerui,
Ayant ma vie ainſi qu'vn chien,
Cõme vn chien i'ay touſiours ſuyui,
Sans que l'on m'ait dit encor tien;
Monſieur me dit aſſez, va, vien,
Eſcry promptement ce cayer,
Ie le repute homme de bien,
Mais ce n'eſt pas de bien payer.

Contret.

Vn importun vallet qui grongne,
Et qui ſe plaint mal à propos,
Me plairoit plus d'eſtre à repos,
Que de priſer tant ſa beſongne.

La Chandelle.

L'on m'apporta deſſus la table
Vne chandelle preſqu'vſee,
Que tout ſoudain i'ay refuſee,
Diſant, gardez là pour l'eſtable:
Lors icelle en voix pitoyable,
Me dit, eſt-ce le benefice
Qu'on rend au pauure miſerable

Fol'mais quoy? respondre ie n'ose,
Car on feroit soudainement
Sur ma response quelque glose:
Mais toutesfois ie me propose
Que tenir vn fol longuement,
Et s'en seruir en toute chose,
Ce n'est pas fait trop sagement.

Contret.

C'est encor plus folement fait,
De seruir vn maistre imparfait,
Mais puis que l'vn l'autre ressemble,
Peuuent ils pas bien viure ensemble?

Le Riche ignorant.

Il est fol qui sans cesse rit
Des actions de nostre vie,
C'est de mesme vne grand' folie
De s'en tourmenter à credit:
Il faut donc estre Democrit,
S'on voit vne riche ignorance,
Et se changer en Heraclit
S'on voit vne pauure science.

Contret.

Il vaudroit mieux tout au contraire
Plorer d'vn fol garni d'argent,

Et rire d'vn ſage indigent,
Le ſage n'a de rien affaire.

Le Seruiteur.

I'ay deſià par long temps ſerui,
Ayant ma vie ainſi qu'vn chien,
Cõme vn chien i'ay touſiours ſuyui,
Sans que l'on m'ait dit encor tien;
Monſieur me dit aſſez, va, vien,
Eſcry promptement ce cayer,
Ie le repute homme de bien,
Mais ce n'eſt pas de bien payer.

Contret.

Vn importun vallet qui grongne,
Et qui ſe plaint mal à propos,
Me plairoit plus d'eſtre à repos,
Que de priſer tant ſa beſongne.

La Chandelle.

L'on m'apporta deſſus la table
Vne chandelle preſqu'vſee,
Que tout ſoudain i'ay refuſee,
Diſant, gardez là pour l'eſtable:
Lors icelle en voix pitoyable,
Me dit, eſt-ce le benefice
Qu'on rend au pauure miſerable

Fol'mais quoy?reſpondre ie n'oſe,
Car on feroit ſoudainement
Sur ma reſponſe quelque gloſe:
Mais toutesfois ie me propoſe
Que tenir vn fol longuement,
Et s'en ſeruir en toute choſe,
Ce n'eſt pas fait trop ſagement.

Contret.

C'eſt encor plus folement fait,
De ſeruir vn maiſtre imparfait,
Mais puis que l'vn l'autre reſſemble,
Peuuent ils pas bien viure enſemble?

Le Riche ignorant.

Il eſt fol qui ſans ceſſe rit
Des actions de noſtre vie,
C'eſt de meſme vne grand' folie
De s'en tourmenter à credit:
Il faut donc eſtre Democrit,
S'on voit vne riche ignorance,
Et ſe changer en Heraclit
S'on voit vne pauure ſcience.

Contret.

Il vaudroit mieux tout au contraire
Ploret d'vn fol garni d'argent,

Et rire d'vn ſage indigent,
Le ſage n'a de rien affaire.

Le Seruiteur.

I'ay deſià par long temps ſerui,
Ayant ma vie ainſi qu'vn chien,
Cõme vn chien i'ay touſiours ſuyui,
Sans que l'on m'ait dit encor tien:
Monſieur me dit aſſez, va, vien,
Eſcry promptement ce cayer,
Ie le repute homme de bien,
Mais ce n'eſt pas de bien payer.

Contret.

Vn importun vallet qui grongne,
Et qui ſe plaint mal à propos,
Me plairoit plus d'eſtre à repos,
Que de priſer tant ſa beſongne.

La Chandelle.

L'on m'apporta deſſus la table
Vne chandelle preſqu'vſee,
Que tout ſoudain i'ay refuſee,
Diſant, gardez là pour l'eſtable:
Lors icelle en voix pitoyable,
Me dit, eſt-ce le benefice
Qu'on rend au pauure miſerable

Fol'mais quoy?reſpondre ie n'oſe,
Car on feroit ſoudainement
Sur ma reſponſe quelque gloſe:
Mais toutesfois ie me propoſe
Que tenir vn fol longuement,
Et s'en ſeruir en toute choſe,
Ce n'eſt pas fait trop ſagement.

Contret.

C'eſt encor plus folement fait,
De ſeruir vn maiſtre imparfait,
Mais puis que l'vn l'autre reſſemble,
Peuuent ils pas bien viure enſemble?

Le Riche ignorant.

Il eſt fol qui ſans ceſſe rit
Des actions de noſtre vie,
C'eſt de meſme vne grand' folie
De s'en tourmenter à credit:
Il faut donc eſtre Democrit,
S'on voit vne riche ignorance,
Et ſe changer en Heraclit
S'on voit vne pauure ſcience.

Contret.

Il vaudroit mieux tout au contraire
Plorer d'vn fol garni d'argent,

Et rire d'vn ſage indigent,
Le ſage n'a de rien affaire. 381

Le Seruiteur.

I'ay deſià par long temps ſerui,
Ayant ma vie ainſi qu'vn chien,
Cõme vn chien i'ay touſiours ſuyui,
Sans que l'on m'ait dit encor tien:
Monſieur me dit aſſez, va, vien,
Eſcry promptement ce cayer,
Ie le repute homme de bien,
Mais ce n'eſt pas de bien payer.

Contret.

Vn importun vallet qui grongne,
Et qui ſe plaint mal à propos,
Me plairoit plus d'eſtre à repos,
Que de priſer tant ſa beſongne.

La Chandelle.

L'on m'apporta deſſus la table
Vne chandelle preſqu'vſee,
Que tout ſoudain i'ay refuſee,
Diſant, gardez là pour l'eſtable:
Lors icelle en voix pitoyable,
Me dit, eſt-ce le benefice
Qu'on rend au pauure miſerable

Digitized by Google

Et rire d'vn ſage indigent,
Le ſage n'a de rien affaire. 381

Le Seruiteur.

I'ay deſià par long temps ſerui,
Ayant ma vie ainſi qu'vn chien,
Cõme vn chien i'ay touſiours ſuyui,
Sans que l'on m'ait dit encor tien:
Monſieur me dit aſſez, va, vien,
Eſcry promptement ce cayer,
Ie le repute homme de bien,
Mais ce n'eſt pas de bien payer.

Contret.

Vn importun vallet qui grongne,
Et qui ſe plaint mal à propos,
Me plairoit plus d'eſtre à repos,
Que de priſer tant ſa beſongne.

La Chandelle.

L'on m'apporta deſſus la table
Vne chandelle preſqu'vſee,
Que tout ſoudain i'ay refuſee,
Diſant, gardez là pour l'eſtable:
Lors icelle en voix pitoyable,
Me dit, eſt-ce le benefice
Qu'on rend au pauure miſerable

Quand il a fait long temps ſeruice?

Contret.

Nous reſſemblons à la chandelle
Qui ſe conſume en peu de temps.
Et tout ainſi qu'on fait icelle
On nous rebute nos vieux ans.

Le Riche.

Vn grand ſeigneur s'en va mourir,
Auquel toute richeſſe abonde,
Venez moy (dit-il) ſecourir,
Las! il me faut laiſſer le monde:
Aucun n'y a qui luy reſponde,
Car chacun faiſoit ſon fardeau,
Venez chiens, hurlez à la ronde,
Et luy preparez ſon tombeau.

Contretouche.

Pluſieurs deſſus leur ſepulture
Font poſer à leurs pieds vn chien,
Cela denote à l'aduenture
Qu'ils n'ont fait qu'à ceux-là du bien.

Le ſeruiteur.

Seruez vn grand ſeigneur pour rien,
Ne cherchez que ſa bonne grace,
Dites ne vouloir autre bien,

Digitized by Google

Sinon qu'eſtre deuant ſa face:
Mõſieur que vous plaiſt-il qu'on face,
Ie ſuis à vous d'ame & de cœur,
Alors on vous dira prouface,
Et ſerez gentil ſeruiteur.

Contret.

Payez vn valet promptement,
Et le faites tres-bien repaiſtre,
Qu'il viue au reſte librement,
Alors il vous dira bon maiſtre.

Le Maiſtre.

Vn ſeruiteur demandoit gage,
Apres auoir ſeruy long temps,
Le maiſtre dit, ſi tu es ſage
Demeure encor vn peu de temps,
Et t'aſſeures ſi tu attens
Que tu auras bien d'auantage,
Le vallet dit, ie vous entends
Vous voulez payer en langage.

Contret.

Si beau parler & beaux ſemblants
Valloient la piece vn piſtolet,
Voire vne piece de ſix blancs,
Monſieur payeroit bien ſon vallet.

Digitized by Google

Au riche de pere & de mere.

Tu despens liberalement
Le bien que t'a laissé ton pere,
Et me dis que semblablement
Ie deuroy faire bonne chere:
Mais il faut aller bellement,
Tu ne sçais pas que le bien couste,
Tu fus remply soudainement,
Et ie me remply goutte à goutte.

Contret.

Veux-tu donc viure miserable
Et ne iamais passer le temps,
Pour laisser riches tes enfans
Qui tiendront vne bonne table?

De Mau-misert.

Pourquoy dit-on que Maumisert,
Est plein de si grande paresse?
Quelqu'vn luy en veut à couuert,
Qui ce potage là luy dresse:
Car il va de telle allegresse
A la table, à la caue, au lit,
Que ie voudroy que sa viteſſe
Fust paresseuse comme on dit.

Digitized by Google

Contretouche.

Monſieur vous voulez que i'aye
Le ſurnom de Maumiſert,
Vous diray-ie à deſcouuert
Le voſtre, c'eſt Maumypayc.

D'vn Gentilaſtre.

Coquin vous eſtes Gentil-homme,
Voſtre pere eſtoit ſanetier,
C'eſt ſelon la façon de Rome
Qu'on eſtoit noble & charretier:
Mon amy ie ſuis homme entier,
Reſouuien toy qu'en la prouince
Des Syracuſains, vn Potier
Fut pluſtoſt Roy, que fils de Prince.

Contretouche.

Et toy noble qui meurs de faim,
Tu as pris congé de nobleſſe:
Car vn noble eſt double vilain,
Qui n'a ny vertus ny richeſſe.

AVTRES SORTES DE VERS.

A Monsieur de Chanlecy, Capitaine des gardes de Monseigneur le Duc d'Elbeuf.

Sçais tu mon Chanlecy comme i'aurois enuie
De viure pour passer heureusemẽt la vie
Suffisamment des biens, amassez sans labeur,
Par liberalité de quelque donateur:
Voir mes champs non ingrats fertiles chasque annee,
Auoir tousiours bon feu dedans ma cheminee,
Harãguer raremẽt, n'auoir aucũ procés,
L'esprit bien à repos, ne faire point, d'excés,
Estre en bõne santé, le corps net & agile
Sage simplicité, tenir table facile
Sãs art de cuisinier, & écorie voudroy
Des amis, ny plus grands, ny plus petits que moy,
Vne ioieuse nuit n'estre toutefois yure
Vn lict chaste & gaillard, de tous soucis deliure,

Le ſommeil gracieux rendant courtes les nuits,
Vouloir tant ſeulement eſtre ce que ie ſuis,
Ne ſouhaiter la mort, & moins encor la craindre,
„Ie ne te ſçauroy mieux, tous mes ſouhaits depeindre,
„Que ſi ie ne les puis entierement auoir,
„I'en pren ce que ie puis, ſelon que ie peux voir.

A Candide.

Ainſi que ton tableau ſurpaſſe
La beauté des autres tableaux,
La beauté de ta face, efface
Ton tableau, le premier des beaux.

De Brunon.

Brunon qui deffend les images
Des ſainctes vierges, & des ſaincts:
A fait pourtraire les viſages
De luy-meſme, & de ſes putains.

A vn Peintre: Dialogiſme.

B. Peintre, qu'eſtoit-il beſoing,
De mettre vn arc dans le poing

D'Amour? car ſa petiteſſe
N'a la force ny l'adreſſe
De s'en ſeruir. P. Il le tient
Comme vn ſourcil, d'où prouient
Le premier trait de la veuë,
Qui de ſa pointe pointuë,
Penetre ſoudain le cœur.
B. Peintre tu n'es point menteur,
Ie ſçay par experience,
Qu'vn ſemblable traict m'offence,
Dont Candide, par ſes yeux,
M'a perçé. Mais ô bons Dieux,
Ie vous ſupplie au moins, faites
Comme ie ſens ſes ſagettes,
Qu'elle ſente par effect,
Que ie porte auſſi vn traict.

Ie croy qu'il entend la ſagette du milieu.

De Popinet.

Ce petit popinelet,
Au poil frizé blondelet,
Dont la reluiſante face
Feroit meſmes honte à la glace,
Et ſa delicate peau
Au plus beau tint d'vn tableau,
Ce muguet, dont la parolle
Eſt bleze, mignarde & molle,

Le

Le pied duquel en marchant
N'iroit vn œuf escachant,
L'autre iour prit fantasie
De s'espouser à Marie,
Vestue aussi promptement,
Peu s'en faut, que son amant:
Et venant deuant le temple,
Le Prestre qui les contemple,
Demanda facetieux,
Qui est l'espoux de vous deux?

De deux tableaux.

Peintre qui fais si grand cas
De deux tableaux que tu as,
Sçauoir, l'vn de Phaëton,
L'autre de Deucalion:
S'il faut que leur iuste pris
Selon leur subiect soit pris,
Fais de l'vn de la lumiere,
Iette l'autre en la riuiere.

A vn Poetastre.

Ne chante plus la mort funeste,
De Niobe, ny de Thieste,
Laisse de Médé les fureurs,
Et d'Andromache les fureurs,
Escris la course vagabonde
De Phaëton, ou escris l'vnde

Qui noya iadis l'vniuers,
C'eſt matiere propre à tes vers.

A Camardin.

Vilain quignaud que tu es,
Au nez camard & punais,
Garde de voir ton viſage,
En paſſant pres le riuage
D'vn'eau, car comme iadis
S'y mirant le beau Narcis,
Mourut, pour l'amour extreme
Qu'il conceut voyant ſoy-meſme,
De deſpit que tu aurois
De te voir, tu te noyerois.

De l'extreme inimitié que tu conceurois contre toy-meſme.

De la femme legere.

D'où vient qu'vne femme legere,
Priſe touſiours la loyauté?
Elle la priſe en la maniere
Qu'vn aueugle fait la clarté:
Ainſi que pluſieurs font grand cas
Des belles choſes qu'ils n'ont pas.

A Remy Belleau, ſur ſes pierres precieuſes.

Belleau tu portes dans tes doigts
Beaucoup de pierres precieuſes,

Digitized by Google

Et tes eſcrits de tous endroits
En ſont ſemez, ô mains heureuſes 386
Qui tant de richeſſes liurez,
A l'autheur quand vous eſcriuez.

Des termes d'vn certain Aduocat.

Si l'on auoit oſté, neantmoins, toutesfois,
Ergo, donc, verament, cela eſt tout frotté:
Ton fameux Aduocat, à grand' difficulté,
Io ndroit enſemblement quatre mots, voire trois.

De Ianneton.

Ianneton nous ſcandalize,
D'eſtre ſi peu à l'Egliſe,
Car auſſi-toſt qu'elle y va,
Elle en ſort, d'où vient cela?
Il y a chez elle vn Preſtre,
Qu'a elle beſoin d'y eſtre?
Elle n'a garde de mourir ſans confeſſion.

A vn enuieux.

Chacun ayme chante & louë
Ces eſcris où ie me iouë,
Choſe qui beaucoup me plait:
Mais quand ie ſçay pour les lire,
Qu'vn enuieux creue d'ire,
Ils ſont ſelon mon ſouhait.

Digitized by Google

A Badin.

Badin, mon liure te deſplait,
C'eſt donc ſigne qu'il eſt bien fait.
Car rien ne te plaiſt, que ce qui eſt mal.

Au meſme

Ie ſçay bien que tu blaſmeras
Mes eſcrits quand tu les verras,
Voire deuant que de les lire,
Mais c'eſt tout vn, car ton meſdire
Me fait croire à bonne raiſon,
Qu'on trouuera mon liure bon.

De Candide.

Candide appelle mes enfans,
Ceux auſquels elle s'abandonne,
Dont il ne faut pas qu'on s'eſtonne,
Car ſi ceux qu'on porte le temps
De neuf mois, ainſi l'on ſurnomme,
Elle peut bien dire à vn homme,
Mon fils, l'ayant porté dix ans.

Eſlection d'vne Maiſtreſſe.

Pour deuenir amoureux
Vne maigre ie ne veux,
Car c'eſt vne ſeiche picque,
De qui le dur genoüil pique,

Digitized by Google

Et compteroit on les os
Sur l'eſpine de ſon dos,
Il ſemble que la nature,
Comme tu vois l'a fait dure.
Pour deuenir amoureux,
Vne graſſe ie ne veux,
Ce n'eſt qu'vne lourde maſſe,
Pleine d'ordure & de craſſe,
Et qui fait le mouuement
De ſon corps trop lourdement,
Qui veut choiſir vne truye,
La choiſiſſe pour amie.
Pour deuenir amoureux,
Sçais-tu quelle ie la veux?
Vne claire brune face,
Qui ne ſoit maigre, ny graſſe,
Et d'vn gaillard embompoint,
Ne put ny ne picque point:
Voylà la douce viande
Qu'en mes amours ie demande,
Mon amour n'eſt carnaſſier,
Mon amour n'eſt point greſſier.

Sur Fleurette, chienne de Damoyſelle Charlotte Ieannin, ſa petite maiſtreſſe.

Petite beſte follaſtre,

Auſſi blanche que l'albaſtre,
Fleurette que i'ayme mieux,
Qu'vn diamant precieux,
Fleurette, auſſi douce & belle,
Qu'vne mignarde pucelle,
Qui ne doit ceder en rien,
A l'oyſeau Catullien,
En mignardes gaillardiſes,
En gaillardes mignardiſes:
Fleurette au beau muſequin
Camuſet, eſcarlatin,
Sentant la fleur violette,
Qui t'a fait nommer Fleurette,
Demonſtrant bien que iamais,
Tu n'eus l'eſtomach mauuais.
O Fleurette l'alegreſſe
De ma gentille maiſtreſſe,
Qui lairroit tous ſes eſbats,
Pour te voir entre ſes bras,
Or'te faiſant bonne chere,
Or'te mettant en cholere,
Et ores pour t'apaiſer,
Te donnant vn doux baiſer,
A fin qu'apres trop mutine,
Ta pate ne l'eſgratigne:
Puis prent plaiſir de te voir,
Si naïfuement douloir,
Qu'il ſemble que tu propoſes,

De luy dire quelques choſes,
Demandant allegement
De quelque petit tourment:
Puis apres, tu viens à l'aiſe,
T'endormir delſus ſa fraiſe,
Et couches ton muſequin,
Pres de ſon col yuoirin,
Et de priuauté pareille
Tu ronffles pres ſon oreille,
Si ſouëf qu'on ne diroit,
Que Fleurette ronfleroit:
Et ſi tu es d'aduenture,
Contrainte de faire ordure,
Sans ſon habit luy gaſter,
Tu ne ceſſes de gratter
De ton pied, qui l'admonneſte,
Que bien appriſe & honneſte,
Fleurette, tu as le ſoing,
De te retirer au loing.
Tu es encor ſi pudique,
Qu'aucune amour ne te pique,
Et ne peut-on deſcouurir
Chien digne de te couurir.
O Fleurette fortunee,
Fleurette heureuſement nee,
Encor à fin que la mort,
Sur toy n'ayt aucun effort,
Le peintre ſur ceſte table

T'a depeinte si semblable
A toy-mesme, qu'on diroit,
La voyant que l'on te voit,
Ou bien te voyant, Fleurette,
Si naïfuement pourtraite,
De toy-mesme, l'on diroit,
Que ta pourtraiture on voit.
Ou que vous estes peintures
Toutes deux, ou creatures.

A Maumisert, mon valet.

Maumisert, ie t'ay entendu,
Plorer ta fortune, qu'as tu
A te fascher de mon seruice?
Reçois tu pas autant d'office,
De bien-faits, & plaisir de moy,
Que i'en sçaurois tirer de toy?
Viença, pendant que tu reposes,
Sans t'esmayer d'aucunes choses,
Ronflant libre toutes les nuicts,
N'ay-ie pas mille & mille ennuis
Et ne faut-il pas que ie pense
A nostre ordinaire despense?
Et comme il faut le lendemain
Trauailler, pour chasser la faim;
Voy tu pas comme ie courtise
Vn asne masqué de feintise,

Pendant qu'à grand peine en vn mois,
Me saluëras tu vne fois.
Puis tost apres, chargé d'affaire,
Allant selon mon ordinaire,
Ou par la ville, ou au Palais,
Ie vay deuant, tu viens apres:
Ainsi sur l'element liquide,
A ton tour tu me sers de guide.
Et lors que ie suis au barreau,
Tu vas iouër sur le carreau,
A la darde mes esguillettes,
Ou bien souuent tu cabarettes:
Et lors que du trauail ie prens,
Tu passes sans soucy le temps.
Tu n'as pas peut estre agreable,
De me venir seruir à table,
Mais quand tu as bien desieuné,
Ne peus-tu attendre vn disné?
Sans manger, point tu ne demeures,
Comme ie fay, iusque'à dix heures,
Ainsi me voyant vn petit
Manger, tu reprens appetit,
Et aguise ta dent, pour paistre
Ce qui reste deuant ton maistre.
Et si ie t'oste le soupçon,
Que ta viande est sans poison,
Et affin qu'elle ne t'offence,
Moy-mesme i'en fay la creance:

Au reſte tout du long du iour,
Ie trauaille ſans nul ſejour,
Et r'enfermé dans mon eſtude,
Auec grande ſollicitude,
My courbé ſur mon eſtomach,
Ie feuilletre quelque gros ſac,
Et toy cependant tu te ris,
Ou de quelques ioyeux deuis
Tu entretiens, ou bien tu chantes,
Oy ſif aupres de mes ſeruantes.
Bref, tu ne prens aucun ſoucy
Du preſent, ny futur auſſi,
Et n'as pas crainte que la vigne
Reçoiue quelque mal' inſigne,
Moins encor que les autres fruits
Soient par vn orage deſtruits,
Car tu n'en veux laiſſer de faire
Tes quatre repas d'ordinaire.
O heureux, trois & quatre fois,
Si ton bon-heur tu cognoiſſois,
Car pour vray tu nous verrois eſtre,
Moy du nom, toy par effect maiſtre,
Et que ie ne ſuis rien ſinon
Le deſpenſier de la maiſon,
Et encor au bout de l'annee,
Ta fortune eſt ſi fortunee,
Que, me ſeruant de peu ou rien,
Il faut du plus clair de mon bien,

Te donner ſalaire & bon gage,
Es tu pas plus heureux que ſage?

Hyperbolique deſcription de Migrelin.

Quand Migrelin prit naiſſance,
Il n'auoit la corpulence
Pas plus groſſe qu'vn ciron,
Auſſi fut-il, ce dit-on,
Iadis conceu par ſa mere,
De la ſuëur de ſon pere,
Comme Pallas d'vn cerueau
Prouint, & Venus de l'eau,
Et Baccus prit origine
D'vne cuiſſe fœminine:
Et n'eut eſté que ſa voix
Mimionna pluſieurs-fois,
Au terme qu'il deuoit naiſtre,
On ne l'euſt peu recognoiſtre.
Il eut vn petit noyau
De ceriſe, pour berceau:
Il eut pour ſa nourriture,
Vne goutelette pure
De laict, pour deux ou trois mois,
Encor fut-il vne fois
En grand danger voulant boire,
De trauerſer l'onde noire,
Et cuyda noyer au fond

D'vn bruuage ſi profond.
Certain iour vne eſpeluë
Iaillit pres de ſa chair nuë,
Quand ſa mere l'eſchauffoit,
Et pres du feu le frottoit,
Auec vn delié linge
Large comme vn cul de ſinge:
Dés lors elle fit vn veu,
Qu'il ne verroit plus le feu,
Et d'vne façon nouuelle,
L'eſchauffa pres ſa mammelle,
Du battement de ſon cœur.
Voylà comme la chaleur,
De ſi vigoureuſe place,
Au cœur luy planta l'audace,
Et le fit ſi genereux,
Que ſi ſon cœur valeureux
Euſt ſecondé ſa braue ame,
Il n'eut craint ny fer, ny flame.
Mais quoy? toute ſa valeur,
Fut, non au corps, mais au cœur.
Il auoit treſ-grand deſpit,
Quand on l'appelloit petit:
Combien qu'vn fer d'eſguillette
Fuſt ſa taille plus parfaite,
Mais ie penſe qu'il penſoit,
Que ce nom la l'offenſoit,
Parce qu'on dit d'ordinaire,

Vn petit sot temeraire,
Petit punais glorieux,
Vn petit seditieux,
Petit mutin, petit page,
Petit larron de fromage,
Et pensoit que quand on dit,
Seulement ce mot, petit,
Qu'il portoit de sa nature,
Auecques luy quelque iniure:
C'est pourquoy tout son plaisir,
Fut en son temps de choisir
L'accointance des grand's filles;
Grands habits, grands domiciles,
Par vn tel moyen pensant,
Peut estre, deuenir grand.
Il eut vne grande espee,
Sur sa chausse decoupee,
Dont la longueur toutesfois,
Ne montoit pas à deux doigts.
Or aduint qu'vn personnage,
Remarquant cét equipage,
Luy demanda par quel point
A icelle il estoit ioint:
Dont irrité le possible,
Plus qu'il n'y a dans vn crible,
De pertuis, iura de fois,
Qu'il auroit auant vn mois,
Raison du tort & outrage

De si superbe langage,
Parquoy comme bon soldat,
Le fit sommer au combat:
L'autre de honte recule,
Desdaignant, comme vn Hercule,
Desployer en lieu si bas,
La puissance de ses bras.
Or aduenant la iournee,
Pour le combat destinee,
Migrelin tout furieux
Rouilloit en teste les yeux,
Et tenant par esperance,
La victoire en sa puissance,
Gresilloit tous ses boyaux,
En trois ou quatre morceaux.
En fin les voicy en place,
Lors Migrelin plein d'audace,
Qui d'vn furieux reuers,
Le pensoit fendre à l'enuers,
De la trop grande secousse
Quo fit son corps, il tremousse,
Et l'air de son coutelas,
Le fit tresbucher en bas:
Quoy voyant son aduersaire,
Qui ne vouloit luy mal faire,
Doucement le releua.
Alors Migrelin s'en va,
Et menteur se fait accroire,

Qu'il a gaigné la victoire,
Et dit que iamais la peur
N'aura place dans son cœur.
Vne fois il fit la guerre
A vn petit ver de terre,
Qu'il disoit estre vn dragon,
Tel que vainquit Apollon:
Et dés lors plein de ventance
Ne chantoit que sa vaillance.
Il monta vne autre fois,
Sur vn moncelet de bois,
Estant trainé d'vne mouche:
Mais comme quelqu'vn la touche,
Le bois tournant de trauers,
Migrelin cheut à l'enuers:
Dont voyant le peuple rire.
Et quoy, se prit-il à dire,
Ne suffit-il pas d'auoir
Es grands choses le vouloir?
Cognoissez que la fortune
De Phaëton, m'est commune.
Et ainsi se consolant,
Tout fier il alloit parlant,
Et ne doubtoit pas en somme,
Qu'il ne fust vn tres-grand homme:
Mais si eust-il volontiers
Esté plus grand de deux tiers.
Or à la fin son malheur,

Ou pluſtoſt ſon trop grand cœur,
Ou le deſplaiſir extreme,
Cent fois plus grand que luy-meſme,
De ne ſe voir reſpecter,
Comme il penſoit meriter,
Rendit ſon ame petite
Si cruellement deſpite,
Qu'vn matin il ſe pendit:
Encor que quelqu'vn ait dit,
Que ce qui luy fit enuie
De finir ainſi ſa vie,
C'eſt qu'il penſoit en pendant,
Qu'on le trouueroit plus grand.

Mort de Migrelin.

Migrelin vn iour deſpité,
De ſon pourpoint deſchiqueté,
Qu'on luy rompit, ſe voulut pendre,
Et pour ce faire il alla prendre,
Afin de dreſſer ſon gibet,
Vn feſtu qu'il mit au coupet
D'vne motte en plaine campagne,
Qu'il eſtimoit vne montagne,
Perçant ce feſtu d'vn petit
Barbillon naiſſant d'vn eſpic,
Et puis au lieu d'vne fiſcelle,
Prit les cheueux d'vne pucelle,

Là se pendit & s'estrangla.
Mais ne pensez pas pour cela,
Combien qu'vn corps priué de vie,
Rende sa charge appesantie,
Qu'il pancha neantmoins à bas,
Quoy que le vent ne courut pas:
Car sa taille estoit si legere,
Qu'on le voyoit en la maniere
D'vn moucheron, qui parmy l'air
Semble inuisiblement voler.

Sur le mesme.

Migrelin se voulant pendre,
Vne certaine iournee,
Au lieu de corde, alla prendre,
Vn petit fil d'araignee.

Du mesme.

Gardes la chambre & ne va pas,
Ny par les champs, ny par la ruë,
Sans auoir vn bon coutelas,
Car i'ay veu voler vne gruë.

Du mesme.

D'Atosmes toute chose est faite,
Ainsi qu'asseure Democrit,
Mais encor es tu plus petit.

Que n'eſt vne Atome parfaite:
Voire on diroit que tu es come
Le quart, ou le tiers d'vn Atome.

Du meſme.

Le iour des nopces, l'eſpouſee
De Migrelin toute eſploree
Se lamentoit, ne treuuant pas
Son mary caché dans les draps.

Sur le meſme, pris du Grec.

Migrelin auec ſes doigts,
Fit certain iour vn haut bois,
D'vn petit feſtu d'aueine,
Mais il eut ſi court'haleine,
Que dans iceluy ſoufflant,
Il s'eſleue vn petit vent,
Qui de l'autre bout s'entonne,
Et repouſſa ſa perſonne
Arriere, enuiron dix pas,
De ſorte qu'il cheut en bas.

Sur le meſme.

La femme de Migrelin,
Pres de ſon mary couchee,
Le treuuant ſur ſon tetin
Luy euſt la teſte eſcachee,

Penſant que ce fut vn poux,
Mais il dit, que faites vous?
Dont elle toute eſbahie,
Ie croy luy ſauua la vie.

Sur le meſme.

Dedans ſon lict Migrelin
Voyant vn certain matin
Aprocher de luy deux poux,
Se mit à crier, aux loups.

Sur le meſme.

Migrelin par grand courroux
A vn poux ſe combatit,
Mais cuydant prendre le poux,
Le poux plus vaillant, le prit.

Au Lecteur.

Regarde ce que i'ay dit,
Et que les Grecs ont eſcrit,
Tu diras, comme ie croy,
Qu'ils ſont plus menteurs que moy.

A Monſieur de la Scale.

Sept citez à cauſe d'Homere
Eurent grandes contentions,
Mais il y a dix nations
Dont chacune ſe dit ta mere.

Pource qu'il ſçait autant de langues.

De Marie.

Ie croy que l'on ne ſçauroit
Treuuer femme plus amie
De Iuſtice, que Marie,
Elle veut touſiours le droict.

A Ianeton fardee.

Le peintre auec ſon diuin art
Veut contrefaire ton viſage,
Mais ſi tu n'effaces ton fard,
Sera l'image d'vne image.

De Piquelin.

Madame, ſi vous donnez
A Picquelin voſtre bouche,
Faites boucher voſtre nez,
Ou bien que le ſien il bouche.

De Biſſot.

On iugeroit homme ſage
Biſſot quand il ne dit mot,
Mais s'il tient quelque langage
On dira que c'eſt vn ſot.

De Iean.

Iean dit à chaſque periode
De beau mot, Veritablement,
Et ſi à propos l'accommode,

Digitized by Google

Qu'il le dit mesme quand il ment.

De Bisfat.

Bisfat se compare au ballon
Lequel estant frappé s'esleue,
Mais il ne faut que l'esguillon
D'vne espinglette qui le creue.

De Bissot.

Bissot durant le repas
A rencontré trois bons mots
Qui estoient fort à propos,
Croy donc qu'il n'y pensoit pas.

Car quand il y pense bien,
Tout ce qu'il dit ne vaut rien.

A Monsieur de Chalon.

Le desir que i'ay de te plaire
Me fait si bien penser à tout,
Que lors que ie pense mieux faire,
Ie n'en sçaurois venir à bout.

D'vn certain seigneur idiot.

Monsieur a touſiours à table
Vn fol, ou vne guenon,
Veux tu sçauoir la raison?
Chacun ayme son semblable.

A Guillaume Tabourot.

Pour deuenir vertueux,
Frequentez vn homm' honneste,

C'eſt vn mal contagieux
De frequenter vne beſte.

Vray pourtraict de Biſſot.

Biſſot ſe fait contrefaire,
Mais le veux tu bien pourtraire
Sans le voir, peins vn pourceau
Qui ait la teſte d'vn veau.

De Bertet.

Pour complaire aux gens de bien
Bertet prend tous leurs preſens:
Pour appauurir les meſchants,
Bertet n'en refuſe rien.

De Borniquaud.

N'eſtoit-ce pas vn faquin
Que ce petit fils de preſtre,
Qui deſiroit pluſtoſt eſtre
Coquu, que non pas coquin:
Qu'auint-il? ce mal-heureux
A la fin fut tous les deux.

A vn meſchant Theologaſtre.

A ce qu'on dit, Biſſot eſcrit
La Paſſion de Ieſus-Chriſt,
Qui? ce malin plein d'impoſture?
Qui blaſpheme en vn iour cent fois
Et de Dieu n'a ſoucy ny cure?
Il le met encor ſur la Croix.

Digitized by Google

De Trifat. frere de Biſſot. 396

On dit que ſouuent on voit
Chez Biſſot vn adultere,
Qui eſt-ce qui le croiroit,
Autre n'y va que ſon frere.

Apophtegme de Trifat.

Ne tien prendre, il eſt inhumain:
Prendre de l'vn, c'eſt conſcience,
Prenez de l'vne & l'autre main,
Pour tenir au trait la balance.

Sur le meſme.

Il faut en fin que l'vn emporte,
Et s'il faut iuger d'vn preſent,
La balance ſera plus forte,
Où ſera mis le plus peſant.

Contretouche.

Mon amy tu ne t'y cognois,
Immobile eſt ceſte balance,
Vn Iuge remply de prudence,
Priſe la valeur, non le poids.

Vn diamant ne vaut-il pas
Plus que ne fait vn chapon gras?

D'vn Marchant.

Le ſire Pierre s'eſt donné
Pour eſtre creu, cent fois au diable,

Digitized by Google

Et puis dit qu'il eſt veritable,
Ie croy qu'il eſt pluſtoſt damné.

De Saturnin.

N'eſt-ce pas eſtrange choſe,
Saturnin icy dedans,
A quatre vingts ans repoſe,
Et n'a veſcu que ſept ans.

Contretouche.

Saturnin appelle vie
Celle la qu'au changement
De Cour, en ſa meſtayrie
Il veſquit tranquillement.

A trop diligent.

Tu as ſi diligente plume
Qu'en dix iours tu faix vn volume
Tu t'en vantes, mais n'en dis rien
Car vn chacun le cognoiſt bien.

Au meſme.

Tu dis que dans quatre mois
Tu compoſas tes amours,
Sans cela ie les penſois
Eſtre faits en quatre iours.

Contretouche.

Ainſi diſent les meſdiſants,
Et aſnes qui n'eſcriuent rien.

Digitized by Google

Ie penſe qu'il leur faudroit bien
Au lieu de quatre mois dix ans. 397

A Catonet.

Ton eſtat ne valloit rien,
Mais depuis que Barreton l'a
Il s'enrichit, d'où vient cela?
Tu viuois en homme de bien.

De Griſelin.

Griſelin aſſeure que tous
Ceux qui ne griſonnent ſont fous,
Or luy griſonne, mais ſi eſt ce
Qu'il n'eſt gueres plein de ſageſſe.

De Iean.

Iean dix hommes a traitté
Pour quatre blancs de deſpence,
Et dit qu'il a ſurmonté
Luculle en magnificence.

D'Anne.

Anne a ſeulement permis
A ſes amis ſon deuant,
Il n'y a donc nul viuant
Qui ne ſoit de ſes amis.

D'vn ialoux & de ſa femme.

Vous eſtes gracieuſe & belle
Diſoit à ſa femme vn jaloux.

Digitized by Google

Ha! ie voudroy, respondit-elle,
Qu'on en peut dire autant de vous.

Contretouche.

Tu peux bien tenir ce langage,
Repliqua le mary, pour moy,
Et mentir à mon aduentage,
Aussi bien que ie ments pour toy.

A *Pierrot.*

Marc voyant les laides grimaçes
De la femme que tu pourchasses,
Est-ce là, dit-il, ceste Heleine
Pour laquelle on prent tant de peine?

A *Berfot.*

Vn bel office tu as pris,
Affin que chacun face compte
De toy, mais garde qu'à grand pris
Tu n'acheptes plustost ta honte.

De luy mesme.

Triplefat fait grand' finance
Pour vn office qu'il prent.
Quoy? faut-il despendre tant
Pour monstrer son ignorance?

Au mesme

Ton estat, comme tu dis,
Grand' somme d'argent te couste,

Mais encore ie me doute
Qu'il te couſte vn plus grand pris. 348

A vn Monſieur.

Qui dit à ſon oncle, Monſieur,
Et qui nomme Madamoiſelle
Sa mere, ſa tante, ou ſa ſœur,
Il veut que Monſieur on l'appelle.

Contretouche.

Ce Monſieur là qui eſt vieux
Paraduanture eſt honteux,
D'appeller celle, ſa mere,
Dont il ſeroit bien le pere.

A Triſot.

Triſot tu dis que ie prophane
Les neuf pucelles ie le croy,
Mais c'eſt quand ie parle d'vn aſne,
Ou d'vn tres-mechant comme toy.

A ſon couſin A. T.

Couſin quelquefois tu me dis
Qu'aller aux champs c'eſt ta priſon,
Ie cognois par la que tu vis
En liberté dans ta maiſon.

A Angelique.

Chacun dit que tu me fais viure
Comme vn eſclaue, mais ie dis

Que i'ayme mieux ſous toy viure,
Que d'eſtre libre en Paradis.

A elle-meſme.

D'vne femme amiable & douce
La maiſon eſt vn paradis,
Mais de celle qui ſe courrouce
C'eſt vn vray lieu pour les maudis.

A ſon amy & corriual.

Tu te plains de ce que i'ayme
Anne, que tu aymes fort,
Mais deux amis ont-ils tort
D'aymer vne choſe meſme?

D'Yſabelle.

Yſabelle qu'on aſſeuroit
Qu'vn moyne procez luy feroit:
Point, dit-elle, ie ne le crains,
Ie le ſouſtiendray, i'ay bons reins.

D'vn mugnet porte eſpee.

Tu veux faire le popin,
Et le vaillant tout enſemble:
Vne quenoüille & du lin,
Sont tes armes, ce me ſemble.

De Triſat meſdiſant.

Triſat meſchamment cauſe
Des plus femmes de bien,

Veux tu ſçauoir la cauſe,
La ſienne ne vaut rien.

De Biſſot.

Biſſot remply de meſdiſance,
Parle de tous mal en tout lieu,
Et meſdiroit encor de Dieu
S'il en auoit la cognoiſſance.

D'vn certain Authur trifoliaire.

C'eſt à grand tort que tu as pris
Vn priuilege de dix ans
Pour faire imprimer tes eſcrits,
Ils n'auront pas cours ſi long temps.

A Catin.

Tu dis que ie n'ay la caire
Pour bien aux femmes le faire,
Me veux-tu prendre à l'eſſay,
Pour cognoiſtre s'il eſt vray?

Epitaphe de Paule Ioue.

Icy giſt Paule qui mentit
Pour s'enrichir durant ſa vie,
Soit vray, ſoit faux ce qu'il a dit,
Il eſt mort, il ne s'en ſoucie.

Sur le meſme.

Ioue, par ſa menteuſe hiſtoire
Acquiert la reputation

D'auoir denigré ſa memoire
Pour vne auare paſſion.

A luy-meſme.

Ta plume qui ſeroit cherie
Et feroit florir ton eſprit,
Se note par ſon propre eſcrit
D'vne perdurable infamie.

De Trifat.

Trifat ſe faſche, qu'on publie
Qu'il eſt à piller diligent,
Neantmoins il ne ſe ſoucie
De rien, pourueu qu'il ait argent.

A Alix.

Ceux qui nous veulent faire croire
Que tu es rogue, ſont menteurs,
Tu te ſubmets ſans nulle gloire,
Tous les iours à tes ſeruiteurs.

De mon couſin gentilatre.

Mon couſin demy Gentil-homme,
Me dit Monſieur publiquement,
Et puis apres tout priuément
En chambre ſon couſin me nomme:
Or vn iour il fit autrement,
De ſorte qu'en plein Parlement,
Il me dit ſon couſin, pourquoy

Faiſoit-il lors ce changement?
Il auoit affaire de moy.

Sur le meſme.

Celuy-la qui appelle
Monſieur, à ſon parent,
Par vne façon telle
Penſe trancher du grand.

Contretouche.

Si eſt-ce que ſon ordinaire
Eſt bien petit pour vn ſeigneur,
Et ſi luy fais autant d'honneur
Pour le moins, qu'il m'é ſçauroit faire.

De Iean glorieux, chiche de bonnetades.

Veux-tu ſçauoir à grand' contrainte
Pourquoy Iean oſte ſon chapeau,
Parauenture qu'il a crainte
De monſtrer la teſte d'vn veau.

Du meſme.

Iean eſt riche de bonnetades,
Et n'oſte iamais ſon chapeau,
Il ne le fait point par brauades,
Il craint d'eſuenter ſon cerueau.

Contretouche.

Il n'a garde de l'eſuenter
Puis qu'il l'eſt deſià, car ie cuyde

Que si on ne le pouuoit tenter,
On le treuueroit du tout vuide.

A Veduete.

Tu pleures deuant chacun
De ton mary le trespas,
Vn vray regret ne sort pas
D'vn langage si commun.

D'vn certain Aduocat qui s'empeschoit.

Bissot, qui porte douze sacs
Au Palais, est il recherché?
Nullement, mais il ne veut pas
Estre veu sans estre empesché.

D'vn qui feignoit estudier bien tard.

La chandelle de Bifar luit
En l'estude iusqu'à minuit,
Il deuiendra docte en icelle,
Ce sera plustost sa chandelle.

D'vn Procureur, & de son mestayer.

Vn Procureur voyant son mestayer
Lequel portoit vn grand chapeau pointu,
Luy demanda pour rire & s'esgayer,
Où as-tu pris ce chapeau de cocu?
Tout prõptement, vostre femme dit l'autre,
Me le donnant, a dit qu'il estoit vostre.

De Triplesot.

Alors qu'on plaide quelque cause
Triplesot incessamment cause:

La raiſon de cela, prent-il
Quelque profit de ſon babil?
Non, mais il veut tout au contraire
Qu'on donne argent pour ſe taire.

Sur le pourtrait d'vn grand Seigneur.

Alors qu'on voit la douce audace
De ta fiere amoureuſe face,
On te dit Mars Adonizé,
Ou Adonis cicatrizé.

Sur le meſme.

D'vn des coſtez de ton viſage
D'Adonis on voit la beauté,
Et voit-on de l'autre coſté
De Mars la face & le courage.

Sur le pourtrait de Venus endormie.

Paſſant ne ſois point curieux
De m'eſueiller pour voir mes yeux,
Car ſi toſt qu'ils regarderont,
Si toſt les tiens ils fermeront.

Sur Dædale.

O Dædale quand tu ſentois
Les pattes & dents acerees
De l'Ours, lequel tu combatois:
Ou eſtoient tes plumes cirees?

D'Amour aueugle.

Pourquoy l'amour n'a il point d'yeux?
D'autant que pour attirer mieux,
Il a voulu les siens oſter,
Mignonne pour les te preſter.

Sur vne Venus naiſſant des ondes.

Pauure amoureux qu'Amour enflame,
Où veux tu refreſchir ton ame,
Puis que tu vois naiſtre dans l'eau
La Cyprienne & ſon flambeau.

Priere d'vne laide à vn peintre.

Peignez vne femme belle,
Et mettez vn eſcriteau,
Qui dira que i'eſtoy telle:
Quelqu'vn voyant ce tableau,
Croira qu'vn iour mon viſage,
Fut ſemblable à ceſt' image.

Contretouche.

Le Peintre ayant eſcouté,
Dit, ie ne le feray point,
Seroit vne faulceté
Pour me faire oſter le poing.

Sur le pourtrait d'vne femme ſans teſte.

Ie croy qu'on ne treuue pas
Vne ſi eſtrange beſte.

Ny vn ſi merueilleux cas,
Qu'eſt vne femme ſans teſte.

A Monſieur de Chiry, gentil-homme Bourbonnois.

C'eſt à grand tort, mon de Chiry,
Que l'on te baille ce ſurnom,
Eſtant tout vertueux & bon,
Fay te pluſtoſt nommé Chery.

A luy-meſme pour remerciement d'vn Saumon frais.

Pourquoy treuue l'on meilleur
Que quelque autre, ton Saumon?
C'eſt la bonté du bailleur
Qui le fait trouuer ſi bon.

A Ianne.

Tu voudrois auoir pour vn coup,
Dix eſcus, Ianne, c'eſt beaucoup,
Ie me contente de ſçauoir.
Le pris que tu voudrois auoir.

A Binolas.

Repren ces vers Binolas
Que tu mis és Bigarrures,
Car elles ne veulent pas
S'enlaider de tes parures.

A vne liseuse d'Amadis.

Quand tu vois ceſt Amadis
Qui ſe couple auec s'amie,
Dis moy, fille qui le lis,
Dequoy te prent il enuie?

Reſponſe.

De voir par experience
S'il eſt vray ce que ie penſe,
Et ſi les ſens ſont rauis
Entre ſi plaiſans deuis.

A Triſar.

Tu dis que tu ſçais plus que moy:
Tu dis vray, mais c'eſt en malice,
Si ie ſçauois autant que toy,
Ie ſeroy tout remply de vice.

Du beau tombeau d'vn meſchant.

Iacques pleurant ptes vn tombeau,
Sous lequel giſt vn meſchant homme,
Compoſé d'vn marbre auſſi beau
Qu'on en ſçauroit trouuer à Rome,
Ie pleure, dit il, ſeulement
Ce marbre mis indignement.

Digitized by Google

403

D'vn amant importun.

Vn amoureux me disoit à tous coups,
I'ay vne belle, honneste & riche amie:
Or croyez donc (mon amy) ie vous prie
Luy dis ie vn iour, que ce n'est pas pour vous.

De Trifat.

I'escrinoy contre vn vicieux
En general, mais c'est grand cas,
I'ay offensé mon enuieux,
Auquel lors ie ne pensois pas.

Contretouche.

Il ne faut pas qu'on s'esbahisse
De le voir ainsi mutiner;
Car si tost qu'on parle du vice
Il sent son aureille tinner,

Du Latin, *Tinnire*, on dit en Bourgongne corner.

De Laydeau.

Laydeau dit, Les Damoiselles
Me recherchent tant & plus,
Mais il doit penser, qu'icelles
Cherchent plustost ses escus.

De Iaquette.

En se baissant, Iaquette fit vn pet,

Et dit, voyant qu'on l'auoit entendu,
Ce n'eſt qu'vn bruit que ma quenoüille a fait
Quoy? ta quenoüille, a elle dis-ie, vn cul?

De Iaquelin.

On dit que Iaquelin pleure
Le treſpas de ſes deux ſœurs,
Non, mais il iette des pleurs,
Pource qu'vne encor demeure.

A Tripleſot.

Cependant que tu attens
Qu'eſt-ce que tu deuiendras,
Tripleſot tu te verras
En l'age de ſoixante ans.

A Maiſtre Pierre.

Maiſtre Pierre, Monſieur ordonne
Que l'on vous prie à ſon repas,
A cauſe qu'il n'aura perſonne,
Dis luy donc qu'il ne m'aura pas.

Des Amadis.

Qui voudra voir ces eſcrits
Les liſe aupres de s'amie,
Car ils donneront enuie
A tous deux d'eſtre laſcifs.

Digitized by Google

D'vn lecteur d'Amadis, qui blasmoit les Bigarrures.

Toy qui permets les lectures
D'Amadis, & ne veux pas
Qu'on lise les Bigarrures:
Cauteleusement tu as,
Apperçeu, que les mots gras
N'entrent viuement dans l'ame,
Pour suborner vne dame,
Comme les mignards appas.

De Bifat.

Iacquet à grand tort s'estoque
Quand de luy Bifat se moque,
Car d'autruy n'ayant dequoy
Mesdire, il mesdit de soy.

D'vn flateur.

Iacque louë esgalement
Les personnes plus insignes,
Et les personnes indignes.
N'a il pas bon iugement?

A certain personnage de bon iugement.

Quand quelqu'vn parle sottement,
Ou de mots sales; tu asseures

Qu'il le faut mettre és Bigarrures,
Car il y conuient proprement:
Croy ie te pri' d'oresnauant,
Si i'emplissois mes escritures
De choses sans sel, & d'ordures,
Tu y serois des plus auant.

De deux poissons taillez au Cizeau.

Ces beaux poissons de Phidie
Ne sont taillez au cizeau,
Prens les, & les mets dans l'eau,
Tu verras qu'ils sont en vie.

A vn plaidard.

Ton aduocat veut dix escus,
Le Iuge encor veut plus grãd' somme:
Claude, crois moy, ne plaide plus
Va promptement payer ton homme.
Car tu despendras deux fois autãt à plaider.

A vn verollé.

Tu deffens qu'on laisse boire
En ton verre autre que toy,
Tu le fais comme ie croy
Par charité, non par gloire.
Car il a peur qu'on ne preigne mal apres luy.

A Lay derelle.

En vne nuict ie le pourrois
Bien faire, trois & quatre fois:

Mais auec toy le faire vn coup,
En quatre mois, seroit beaucoup.
Pource qu'elle est despitensement laide.

De Bornicande.

Marguerite, aueugle a demy
A choisi, pour son entretien,
Vn gracieux & bel amy:
Ie pense qu'elle voit tresbien.
Car vne qui auroit bonne veuë, ne sçauroit mieux choisir.

De Vieillerotte.

Tu te veux abandonner
Gratis, vieille & laide mule,
Mais c'est chose ridicule,
Tu veux donner, sans donner.
C'est à dire, ta personne sans argent.

A Rafflart.

Si tu prens garde aux presens
Qu'on te fait sur tes vieux ans,
C'est te donner à entendre,
Qu'on te voudroit voir en cendre.
Afin de n'estre plus tenus à te donner, beants apres la recompense qu'ils attendent de toy.

De Iean pauure.

Il faut que Iean pauure meure,
Puis qu'il est pauure à ceste heure,

Car on ne donne plus rien,
Fors à ceux qui ont du bien.

De Fasot & sa femme.

L'vn & l'autre estans vicieux,
Et composez d'humeur pareille,
Femme & mary, ie m'esmerueille
Que ne viuez d'accord tous deux.

Car ce qui engendre l'amour, c'est la similitude des meurs.

A Setion.

Ie n'ay rien escrit contre toy,
Mais tu ne veux croire à mon dire,
Sinon que i'en iure ma foy,
Ie gaigneray donc plus d'escrire.

Car on ne pechera pas tant d'escrire que de iurer.

D'vne Tetassiere.

Iannette à la grand'tetasse,
Aux bains voulut vne fois
Enarrer pour deux la place,
On luy fit payer pour trois.

Car elle estoit grosse à proportion.

D'Anne la noire.

Anne se faisoit à croire
Que se lauant dans ceste eau,

Digitized by Google

Blanche y deuiendroit ſa peau,
Mais ſa peau rendit l'eau noire. 486
Comme feroit vne pierre noire qui la penſeroit lauer.

Des eſcrits de Pantalon.

Pantalon dit, qu'il deſire
Que ie liſe ſes eſcrits,
Qu'il donne argent pour les lire,
Ie ne les puis voir *gratis*.
Car c'eſt autant de temps perdu.

A Peutot.

O quel grand bien ie reçoy,
De demeurer à requoy
Trois mois entiers au village:
Ie n'y voy point ton viſage?
Lequel eſt ſi hydeux qu'on ſe cache de peur de le voir.

A Sotion.

Ià plus glorieux ne ſois
Lors que Monſieur ie te nomme,
I'en dis autant à mon homme
N'y penſant pas quelquefois.

De Iean l'amoureux.

Ie ne ſçay pas que Iean eſcrit.
A ſi grand nombre de pucelles,

Mais ie ſçay qu'il n'a pas credit
De receuoir reſponſe d'elles.
Il ſe rompt la teſte en vain.

A vn prometteur.

Maron tu ne me bailles rien,
Mais il te ſuffit de me dire
Qu'apres ta mort i'auray ton bien,
Que penſes-tu que ie deſire?
Ta mort.

A vn deſpenſier.

Ceux qui te font bon viſage,
Crois moy qu'ils ne le font pas
A cauſe que tu es ſage:
Pourquoy donc? pour tes repas.
Afin qu'ils y ſoient bien venus.

A vn preſteur à mitié.

Tu m'enuoyas des eſcus vingt,
Lors que i'en demandois quarante:
Pour en auoir quarante cinq,
Ie t'en demanderay nonante.

A Friandins.

Tu nous fais boire dans vn verre,
Tu bois en vn vaiſſeau de terre,
Afin qu'on ne voye au trauers,
Comme tu as deux vins diuers.
Cependant tu bois le meilleur.

Digitized by Google

De Iean.

Iean qui estoit homme de paille,
N'ayant que mettre sous la dent,
Prit vne vieille, & de l'argent,
Maintenant il vit, & trauaille.
A ses pieces, cõme s'il trauailloit en tasche.

D'vn qui appelloit son pere Monsieur.

Estant fils d'vn seruiteur
Qui couchoit auec ta mere,
A bon droict tu dis Monsieur
A celuy qu'on croit ton pere.
C'est à dire, que le mariage enseigne ton vray pere.

De Pantalon.

Dy moy pourquoy ie te prie
Pantalon ne se marie,
A cause que de bon cœur
Il ayme & cherit sa sœur.
Il ne peut pas aymer en tant de lieux.

De Ianne.

Scay tu pourquoy ie ne veux pas
Espouser Ianne riche & grande,
Parce que fiere elle commande,
Et me feroit tenir le bas.

A Bidelin.

Tu as l'ame toute bonne,

Et ne mesdis de personne,
Toutesfois par renommee
Ta meschant' langue est blasmee.

A Polygame.

On a enterré dans vn champ
Tes sept femmes en moins d'vn an,
On ne sçauroit voir heritage,
Qui te profite d'auantage.

Car il a gaigné beaucoup auec chasque femme.

De Barthelemy.

Barthelemy commence tout,
Mais il n'en peut venir à bout,
Ie croy mesme quand il le fait,
Qu'il laisse l'ouurage imparfait.

A Punaisin.

Tu t'esbahis pourquoy ton chien
Les estrons de sa langue touche,
Le peut-il pas faire aussi bien
Qu'il lesche ta leure & ta bouche?

Laquelle est plus puante qu'vn estron mesme.

A Anne.

Anne donne moy content,
Ce que combien que tu donnes
A mille & mille personnes,
Il ne s'en perdrien pourtant.

Digitized by Google

408

A vn prometteur.

Tu me fais remply de vin
Le ſoir de belles promeſſes,
Le lendemain mentereſſes,
Ie te pri' boy le matin.
Pour auoir la memoire freſche.

A l'inuitateur.

Alors qu'inuité ie ſuis,
Tu me vas priant chez toy:
Excuſes moy, ie ne puis,
Car ie veux ſouper chez moy.
A fin que tu ne m'enuoyes plus querir; car quand ie ſouppe chez moy, iamais tu ne me pries.

A Vantard.

Tu m'as fait ainſi que tu dis
Seul heritier de tout ton bien,
Mais quant à moy ſi ie ne lis
Ton teſtament, ie n'en croy rien.
Noto qu'on ne fait ouuerture d'vn teſtament qu'apres la mort.

A Iean tenant table couuerte.

Iean, tu tiens vne bonne table
Comme tu dis, mais on te ſert
La viande tout à couuert,
I'en puis tenir vne ſemblable.
Où il n'y aura rien ſous le couuert.

Digitized by Google

A Badinat.

Quand ie n'auoy ta cognoiſſance,
Ie te iugeois plein de prudence,
Mais ores que ie te cognoy,
Ie ne fay plus compte de toy.

Autrement ſur vn glorieux.

Ne te cognoiſſant pas ie te portois honneur.
Ainſi que ie ferois à quelque grand ſeigneur:
Mais ayant eu de toy parfaite cognoiſſance,
Ie ne te ſçaurois plus faire la reuerẽce.

De Ieanne.

Pour pleurer, en lieu ſecret,
Son mary, Ieanne ſe cache:
Eſt ell' honteuſe qu'on ſçache,
Qu'elle ha de luy regret?

Parce qu'en public elle n'en faiſoit aucune demonſtration.

Inuention de l'autheur ſur le meſme ſubiect.

Ieanne à l'eſcart ſe retire
Pour mener le deconfort
De ſon mary qui eſt mort,
N'eſt-ce point pluſtoſt pour rire?

Du te-

Du testament de Vantard.

Pantalon t'a mis au rolle
De ses legats pour deux escus,
Tu l'entretenois de parolle,
Il te recompense en abus.
Car il te donne peu.

De Iean Atheiste.

Iean dit, qu'il n'y a point de dieux,
Que le ciel n'est qu'vne folie,
Il ne sçauroit le preuuer mieux
Que par luy qui demeure en vie.
Car Dieu le deuroit punir, pour son impieté.

A Morion.

Vn Medecin, toy sçachant,
Va ta femme cheuauchant,
Ie croy que tu as enuie
De mourir sans maladie.
Car en fin ils t'empoisonneront.

De Ianneton perruquee.

Ianneton ordinairement
Achepte ses cheueux, & iure
Qu'ils sont à elle entierement,
Est elle à vostre aduis periure?
Ce que nous acheptons, est nostre.

De Ian.

Iean se fait mener par brauade
Assis dans vne chaire à main,
Mais si son corps n'est pas malade,
Ie le treuue encor plus mal sain.
Il a la teste mal faicte.

A Morion.

C'estoit bien vn enuieux
Remply de mensonge extreme,
Qui t'appella vicieux,
Car tu es le vice mesme.

A Thoinot.

Tu dis que mon vers est vulgaire,
Ne l'en despriſes pas pourtant,
Car tel qu'il est, ie le sçay faire,
Et tu n'en sçaurois faire autant.

A Thibaut heredipete.

Thibaut t'a fait entierement
Son heritier par testament,
Tu t'en plains & dis toutesfois
Que beaucoup plus tu meritois.
Qui donne tout ne reserue rien.

A vn demandeur.

Quoy que tu faces demande
D'vne chose qui est grande,

Tu me dis que ce n'eſt rien,
Pren-le donc, ie le veux bien.

D'vn fol.

Iacques tu m'as fait vendange
Pour le prix de cinq cents francs
D'vn fol qui n'a point de ſens,
Rends mon argent il eſt ſage.

A Momien.

Tu te pleins que ie meſdis,
Et ſuis trop libre en parole:
Ie penſe que tu le dis
Parce que ie te controlle.

A Naricande.

Quand Badin eſtoit ton ruffien,
Tu diſois qu'il ne t'eſtoit rien,
Or'que tu l'as en mariage,
Tiendras-tu le meſme langage?
Car il te touche d'auſſi pres qu'il faiſoit.

Du treſpas de Bitort.

Le iour que mourut Bitort,
Il gouſta du vin bien peu,
Ie penſe que s'il eut beu
Beaucoup il ne fuſt pas mort.
Car il euſt ſuiuy ſa couſtume

De ce liure.

Il y a du bon, du mauuais,
Du mediocre dans ce liure.
Mais penſe qu'vn liure iamais
D'autre façon ne ſe deliure.

A Bidet.

Ie ne t'ayme aucunement,
Ie te pri' contentes toy
Si ie le dy ſimplement,
Ie ne puis dire pourquoy.

De Iean.

Tu dis que Iean ſent le vin
Qu'il a trop beu dés le ſoir,
Tu ments, on ne le peut voir
Qu'il n'ait jà beu le matin.
C'eſt donc le vin du matin qu'il ſent.

De Marguerite.

Marguerite nous a dit,
Que iamais elle ne fit
Cela gratuitement,
Elle donne, où elle ment,
Car perſonne ne luy voudroit bailler tant elle eſt laide.

A Alizon.

Alors que ie te pourſuis,
C'eſt alors que tu me fuis,

Digitized by Google

Et viuions ainſi tous deux
Que quand ie veux, tu ne veux.

De Bertot & Ianne.

Bertot veut Ianne en mariage,
Ie treuue qu'il fait ſagement,
Ianne n'en veut aucunement,
Ie treuue Ianne encor plus ſage.
Car c'eſt vn ſot qui n'a rien.

D'vn enuieux.

Toy qui vas liſant mes vers,
Tournant les yeux de trauers,
Sois enuieux d'vn chacun,
Sans eſtre enuié d'aucun.

A vn vendeur de vers.

Tu te plains que Peutot va lire
Tes carmes par tout comme ſiens,
N'a il pas raiſon de le dire?
Tu les vends, ils ne ſont plus tiens.

D'vne coupe de Myron.

Myron en ta coupe a fait
Vn ſerpent ſi bien pourtrait,
Qu'il ſemble y beuuant du vin
Qu'on y boiue du venin.
Que le ſerpent y porte auec ſoy.

De Ianne.

Ie voy que Ianne ſouſpire,
Et iette l'armes d'vn œil,
D'où luy prouient ce grand dueil?
C'eſt ſon œil qui fait la cire.
Ou elle ne pleure pas, ou elle eſt marrie d'auoir la veuë ſi laide.

A Punaiſin.

Il ne faut pas qu'on s'eſmerueille
Si l'aureille de Iacques ſent
Mauuaiſe odeur: car bien ſouuent
Tu parles bas en ſon oreille.
Et tu as la bouche puante.

A Beutot.

Ie ſçay fort bien que les eſcrits
Que tu recites ſont à moy,
Mais auſſi-toſt que tu les lis
Badinement, ils ſont à toy.
Dignes de ton ſot eſprit.

A Tranſy.

Tu as le viſage bleſme,
Et tu dis que Ianne t'ayme:
Croy s'elle t'ayme ainſi paſle,
Qu'elle n'ayme pas le maſle.

Digitized by Google

Des bains de Moron.

Pour garder vifs au lendemain
Des poiſſons, ſçay tu comme il faut,
De peur qu'ils ne meurent de chaut,
Les garder, mets les en ton bain,
Car iamais on ne l'eſchauffe.

A *Richereau.*

Tu es triſte, & as des biens,
Crains tu point que la fortune
S'en offenſe, & t'importune
Rendre ce qu'ingrat tu tiens?

De l'odeur de Claude.

Ce coffre que tu as veu
Sentir l'ambre & la ciuette,
Dés que Claude l'eut tenu
Sentit vne odeur infette.
Par l'infection violente qui ſort de luy.

D'vn ſçauant Poëte.

Celuy qui dit que la mere
De Bacchus fut Iupiter,
Peut auſſi bien reciter
Que Semele fut ſon pere.

A Languider.

Tu me vins voir quand i'eſtois
Vne fois au lict malade,

Pour ceſte ſeule paſſade,
Ie t'y verray pluſieurs fois.
Car tu ſeras pluſieurs fois malade.

De Marguerite & Catin.

Marguerite a la dent fort noire,
Catin l'a blanche comme yuoire:
D'où vient telle diuerſité?
Catin a la ſienne achepté.
Et l'autre noire eſt naturelle.

A Bertiſot.

Tu attens pour eſtre bien
A te mettre en mariage,
Mais attendant d'auantage
Gardes pluſtoſt d'eſtre rien.

A Gigandas.

Si l'on pouuoit retrancher
De ton corps dix-huict doigts,
Alors tu eſgallerois
De ſainct Pierre le clocher.
Tant il eſtoit grand.

Au Lecteur.

Vn enuieux me blaſme, & dit
Que ce volume eſt trop petit,
Mais i'aurois vn plaiſir bien grand,
Si chacun en diſoit autant.
Car ce ſeroit ſigne qu'il n'ennuyroit pas.

FIN.

Digitized by Google